

N° 291 - Mars 2022

Mensuel d'Information de la Ville de Poitiers

Poitiers

Mag

Au cœur de la Nouvelle-Aquitaine

Éducation populaire : apprendre ensemble

**DROITS DES FEMMES :
UN COMBAT, DES RENDEZ-VOUS**

**COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DE
L'ASSEMBLÉE CITOYENNE ET POPULAIRE**

**LES TROIS AXES DU PROJET
ÉDUCATIF GLOBAL**





■ **Concert de The Bridge #2.6** proposé par Jazz à Poitiers au Confort Moderne. Envoûtant.



■ **Fin janvier**, la Ville de Poitiers a créé deux micro-forêts vers le foyer du Porteau et au niveau de l'échangeur Malraux-Kennedy.

Instagram



■ **La rue de la cathédrale.** Tout en verticalité.

FÉVRIER À POITIERS

■ **Les habitants** des Couronneries ont pu exprimer leur point de vue sur les projets du NPNRU dans le quartier.



■ **Pour le futur** aménagement du parc du triangle d'or, les jeunes des Trois Cités ont été consultés.



■ **Avant la plantation** de 9 arbres, la place Leclerc fait l'objet de fouilles.

Actualités

Droits des femmes :
un combat, des outils **04**
Tous à poils (ou à plumes) **06**
L'eau, cette ressource à préserver **07**

Dossier

Éducation populaire :
apprendre ensemble **08**

Environnement

Comment faire de chez moi
un hôtel à hirondelles **13**

Transition écologique

Éclairage public :
une régulation optimisée **14**

Comprendre

Le fonctionnement de la future
Assemblée citoyenne et populaire **16**

Quartiers

Trois Cités : le parc du Triangle d'Or
concerté **17**
Saint-Éloi : la fête de Min'de rien **18**
Poitiers sud : au secours,
j'ai une fracture numérique **20**

Économie

Kramp s'étend **22**

Conseil municipal

Orientations budgétaires :
les grandes lignes **24**

Éducation

Trois axes pour le Projet éducatif
global **26**

Solidarité

En triporteur à la rencontre de tous **27**

Culture

Reprendre sa place dans l'histoire
de l'art **30**
Les Éditoriales : carte blanche à P.O.L. **32**

Sport

Le CEP vise le haut niveau **33**

Histoire

Une place au carrefour de l'histoire **34**

Faire ensemble pour vivre ensemble



© Yann Cachet / Ville de Poitiers

Au cours du XX^e siècle, les mouvements sociaux ont fait du droit au temps libre un combat sociétal, marqué par les dates symboliques de l'instauration du repos dominical en 1906, des congés payés par le Front Populaire en 1936, ou de la généralisation de la retraite en 1945. Ce temps libéré a été nourri par nombre de politiques culturelles, sportives, touristiques, mais aussi d'Éducation populaire. C'était le sens du soutien au développement des colonies de vacances, des Maisons des Jeunes et de la culture, de ciné-clubs, d'auberges de jeunesse sur le territoire. Autant de lieux qui permettent à chacun d'ouvrir son esprit, de grandir par le groupe, de devenir pleinement un citoyen éclairé. C'est le sens de l'Éducation populaire !

Or, aujourd'hui, de plus en plus d'inégalités se développent dans le temps libre, et l'Éducation populaire est menacée, tant parce que ses acteurs sont fragilisés,

que parce que la valeur des espaces collectifs, où se construit l'autonomie et l'esprit critique, est de moins en moins reconnue.

À Poitiers, nous héritons d'un formidable tissu de Maisons de quartier, d'associations, que nombre de villes nous envie en France. Donner de son temps à l'Asshav, apprendre à réparer son vélo à l'atelier de la maison de quartier SEVE, aiguïser sa curiosité scientifique avec les Petits débrouillards ou encore s'évader avec Vacances pour tous... Cela paraît si peu. Et pourtant, cela nous « forge », nous « aiguïse », en tant qu'individu comme en tant que citoyen, comme le dit joliment Philippe Meirieu dans le dossier de ce Poitiers Mag.

De plus en plus d'inégalités se développent dans le temps libre

C'est pourquoi la Ville de Poitiers, avec ses partenaires associatifs, a souhaité lancer les premières Rencontres nationales de l'Éducation populaire. À quelques semaines d'une élection présidentielle aussi clivante, réaffirmer l'importance des espaces éducatifs fondés sur le faire ensemble, le vivre ensemble, la recherche de cohésion sociale, est plus que jamais une urgence.

Léonore Moncond'huy,
maire de Poitiers

Suivez l'actu de **Poitiers** sur :



Écoutez
et podcastez
Poitiers Mag
sur poitiers.fr

Retrouvez **Poitiers Mag** sur :



ÉVÈNEMENT

Droits des femmes : un combat, des outils

Sensibiliser et mobiliser pour le droit des femmes et l'égalité. C'est l'objectif de la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars, partout dans le monde.

Engagée, la Ville propose cette année plusieurs événements localement.

Le mardi 8 mars, rendez-vous est donné place Leclerc pour une manifestation féministe (à partir de 14h). L'association Volar propose une table-ronde sur l'écriture inclusive et un atelier d'auto-défense.

Ateliers, animations, spectacle

Le 8 mars également, à 12h, (amphithéâtre Beauvoir de l'Université, bât. A3), le collectif Stop fisha propose une table ronde interactive autour de la cyber-violence à caractère sexuel et sexiste. Ou comment lutter contre le revenge porn, et les comptes fisha créés pour publier des photos dénudées de jeunes femmes sans leur consentement...

Se défendre face au harcèlement de rue ou à des agressions verbales, cela peut s'apprendre. La compagnie Sans Titre anime des ateliers d'auto-défense mentale, émotionnelle et verbale ouverts à tous. Au programme : décryptage des mécanismes du sexisme et expérimentation d'outils pour y faire face jeudi 10 mars, de 9h à 12h aux Salons de Blossac. Atelier gratuit sur réservation à sanstitreproduction@gmail.com.

La compagnie L'Ouvrage fait vivre la mémoire de l'avocate Gisèle Halimi dans un solo théâtral qui retrace la vie et les combats de cette défenseuse de la cause des femmes et de la liberté. Ni réécriture documentaire ou historique, ni reconstitution chronologique de son parcours, c'est à un entremêlement que le public, à partir de 14 ans, est invité à assister. Rendez-vous samedi 12 mars à 14h aux Salons de Blossac.

Les structures culturelles se mobilisent également avec une programmation spéciale (lire p.30).

[Programme complet sur poitiers.fr](http://poitiers.fr)



15 MARS

c'est la date avant laquelle les structures de l'Économie sociale et solidaire peuvent candidater à l'appel à projets de Grand Poitiers dans les catégories Territoire durable, Territoire circulaire et Territoire inclusif. Plus d'infos sur grandpoitiers.fr

■ Agence du stationnement

Pour prendre son abonnement dans un parking, il faut désormais se rendre Parking Gare Toumaï - 52 boulevard du grand cerf à Poitiers (au niveau de l'arrêt minute, face escalator espace 107). C'est là que s'est installée depuis février l'Agence du stationnement.

■ Associations

Les assises de la vie associative se poursuivent. Les associations ont rendez-vous le 5 mars de 9h à 12h et de 14h à 16h au Moulin de Chasseigne pour les premiers ateliers de concertation. [Plus d'infos sur poitiers.fr](http://poitiers.fr)

ÉCOLE

Les inscriptions scolaires maintenant en ligne

C'est une nouveauté ! À partir de cette année, il sera possible d'inscrire son enfant à l'école directement en ligne, sur le portail familles de la Ville de Poitiers. Une fois que l'utilisateur a créé son compte personnel, un guide en ligne l'accompagne pour remplir la demande et fournir les pièces nécessaires au dossier.

En ligne ou en papier

« Il s'agira dans un premier temps d'une pré-inscription. Une fois le dossier validé par le service, l'inscription sera effective. L'utilisateur en sera prévenu par mail et pourra alors vérifier l'information sur son compte personnel », détaille Évelyne Piedebout, directrice adjointe de la direction Éducation et Accueil périscolaire. Les demandes de dérogation pourront également être faites sur le portail.



Les inscriptions scolaires concernent l'entrée en maternelle et les enfants nouvellement arrivés à Poitiers.

© Yann Garnet / Ville de Poitiers

En s'adaptant à l'évolution actuelle des pratiques, cette dématérialisation devrait contenter de nombreuses familles. D'autres pourront continuer de retirer un dossier d'inscription sous format papier à l'Hôtel de ville ou dans les mairies de quartier. Les inscriptions scolaires seront ouvertes du 16 mars au 31 mai.

05 49 52 35 35

portail-familles.poitiers.fr



Chaque année, au mois d'octobre, les Foulées Orange permettent de dire non aux violences faites aux femmes.

© Claire Marquis

SEMAINE DES VISIBILITÉS



Non aux discriminations

Du 14 au 20 mars, la 2^e édition de la Semaine des Visibilités invite à de nombreuses animations, théâtre, exposition, ciné-débat, ateliers, vidéos sur le thème des discriminations physiques, morales, sexuelles, scolaires... L'objectif de l'évènement, porté par la Ville et Grand Poitiers en partenariat avec la MJC Le Local, est de mettre au jour les discrimina-

tions pour mieux les repérer et les désamorcer. À noter sur ce même thème, une collecte de protections hygiéniques dans les magasins Leclerc et Monoprix en mars et la Queer Week, du 7 au 11 mars, par l'association étudiante Volar.

Programme complet sur poitiers.fr

LISTES ÉLECTORALES

Inscrivez-vous avant le 4 mars



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Pour voter en avril à l'élection présidentielle, vous devez être inscrit sur les listes électorales. Vous avez jusqu'au 4 mars pour déposer une demande à l'Hôtel de ville ou dans les mairies de quartier et jusqu'au 2 mars pour le faire sur service-public.fr. Vous êtes concerné si :

- vous avez déménagé, même à l'intérieur de Poitiers,
 - vous venez d'avoir 18 ans (même si le recensement citoyen doit permettre une inscription automatique).
- Deux documents sont nécessaires : un justificatif d'identité (carte d'identité, passeport) et un justificatif de domicile de moins de 3 mois.

BUDGETS PARTICIPATIFS

Vos idées jusqu'au 7 mars

Vous avez des idées autour des solidarités, du vivre-ensemble et de l'écologie pour votre quartier ? Alors participez à la nouvelle saison des budgets participatifs. Pour faire part de vos envies, plusieurs solutions :

- sur la plateforme jeparticipe-poitiers.fr
- sur poitiers.fr via un formulaire
- par mail à l'adresse : citoyennete@mairie-poitiers.fr
- grâce aux bulletins disponibles dans les mairies de quartier
- par l'intermédiaire des conseils et comités de quartier ou des conseils citoyens.

Pour rappel, chacun des 10 quartiers bénéficie d'une enveloppe de 50 000 €.



© Nicolas Mahu

Petits et grands peuvent partager leurs idées pour leur quartier.

SANTÉ

Connaître vos priorités



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Ateliers de prévention dans les écoles, utilisation de produits sans perturbateurs endocriniens dans les crèches, accompagnement pour l'accès aux droits de santé... Les actions proposées par la Ville en termes de santé sont nombreuses. Mais quelles sont vos priorités ? Pour le savoir et adapter au mieux le Contrat local de santé – qui sera renouvelé en 2023 – la Ville de Poitiers lance un questionnaire. Tout le monde peut y répondre, même les plus jeunes (collégiens et lycéens).

jeparticipe-poitiers.fr

actualités

CARNAVAL

Tous à poils (ou à plumes)

Après deux ans de confinements et de restrictions en tous genres, il est temps de laisser rugir la bête qui est en vous. Samedi 5 mars, c'est un carnaval des plus bestiaux qu'organise l'association Poitiers Jeunes puisque chacune et chacun, petit comme grand, est invité(e) à venir déguisé(e). Animaux féroces, bondissants, cornus, plantigrades, à plumes, à poils... Toute la faune est attendue à 20h pour le départ, place Notre-Dame, d'une grande déambulation dans les rues de Poitiers. Près de 150 artistes locaux, amateurs

comme professionnels, sont mobilisés pour faire vivre l'événement sur 9 emplacements du parcours. Eu égard au thème choisi cette année, les associations LPO, Vienne Nature et SOS faune sauvage, qui œuvrent pour la protection de différentes espèces menacées, sont à l'honneur. Pour celles et ceux qui souhaitent commencer les festivités avant l'heure, sachez qu'un jeu de piste est à votre disposition dans plusieurs commerces de la ville.

Plus d'informations sur carnaval-poitiers.com



**CARNAVAL
BESTIAL**

**SAMEDI
5 MARS 2022**

À PARTIR DE 20H00
POITIERS CENTRE-VILLE

POITIERS **PJ** JEUNES

49 RUE DE LA CATHÉDRALE
86000 POITIERS

T - 0549507349

PJ@POITIERS-JEUNES.COM
WWW.POITIERS-JEUNES.COM

Propulseur de talents !

Avec la participation des associations de Poitiers, des Maisons de quartier et des centres de loisirs de Poitiers et de Buxerolles.

Logos: Poitiers, Vitalis, Carrefour, etc.

**Autour du Palais, et en amont
du réaménagement du quartier,
des travaux de voirie ont commencé
et auront lieu jusqu'en 2023.**

Plus d'infos sur poitiers.fr

RENDEZ-VOUS

Toucher du doigt les métiers de l'apprentissage

Au salon de l'apprentissage et de l'emploi, les 11 et 12 mars dans les halls A et B du parc des expositions, de nombreux métiers seront représentés dans de nombreux secteurs : tertiaire, construction, logistique, mécanique, industrie, agriculture, métiers de bouche. À travers des animations, vous découvrirez le cycle de fabrication d'un produit avec casque de réalité virtuelle, robot collaboratif et imprimante 3D. Vous testerez le montage, démontage et entretien d'un vélo sur le pôle mécanique sans passer à côté des démonstrations culinaires sur le pôle des métiers de bouche.

De 9h à 18h.

salon.apprentissage.emploi



Vendredi et samedi
11 et 12 mars 2022
Parc des Expositions de Poitiers

de 9h à 18h - entrée gratuite

**SALON DE
L'APPRENTISSAGE
ET DE L'EMPLOI**

du CAP au BAC + 5

SECTEURS : CONSTRUCTION - LOGISTIQUE & TRANSPORT - MÉCANIQUE
INDUSTRIE - AGRICULTURE - TERTIAIRE - MÉTIERS DE BOUCHE & ARTS DE LA TABLE

SANTÉ PUBLIQUE

Pollinarium : une veille sur les allergies

Niché derrière les remparts du parc de Blossac, le pollinarium de Poitiers, le 16^e de France, aide à prévenir les épisodes allergiques. Mercredi 16 mars, à l'occasion de la journée mondiale de l'allergie, il sera inauguré. Toute la journée, visites et animations autour des pollens et des allergies sont au programme avec l'Association des Pollinariums Sentinelles® de France, l'ATMO Poitou-Charentes, le CHU, Les P'tits Débrouillards... L'occasion de s'informer sur les missions du pollinarium et de comprendre comment fonctionnent les allergies. Le pollinarium devient aussi le lieu d'animations régulières. Pots et plantations en carré, d'herbacés, arbres et arbustes sont en place depuis plusieurs mois. Saule, frêne, plantain, graminées, bouleau et noisetier, connus pour leurs pouvoirs allergènes, ont été prélevés dans la nature, dans un rayon de 50 km de Poitiers. Ces sentinelles sont quotidiennement observées par les jardiniers du parc qui sonneront l'alerte à chaque début et fin d'émissions de pollens. Idéal pour se préparer et prévenir la prise de médicaments. Pour recevoir ces alertes, il suffit de s'inscrire, gratuitement, sur alertepollens.org.



© Nicolas Mahu

Programme de la journée du 16 mars sur poitiers.fr

EN BREF

■ Devenez signaleurs

Le marathon Poitiers-Futuroscope aura lieu le 29 mai. Pour que le jour J soit un succès, l'équipe d'organisation s'appuie sur 350 signaleurs. À noter : chacun reçoit 2 entrées pour le Futuroscope. Envie d'être de l'aventure ? Renseignements à contact@marathon-poitiers-futuroscope.com ou au 05 49 49 30 76.

■ Rendez-vous vélo

L'association Vélocité 86 poursuit ses actions de sensibilisation autour du vélo. Deux rendez-vous à noter en mars : une soirée films sur le thème du voyage à vélo le 19 à 18h à la salle Timbaud et une balade à vélo pour découvrir comment s'éloigner de l'agglomération en évitant les grands axes le dimanche 20 à 14h (lieu précisé sur velocite86.org).

© IBoo Création



Nouveauté des journées mondiales de l'eau : une balade en canoë pour nettoyer le Clain.

JOURNÉES MONDIALES DE L'EAU

Cette ressource à préserver

Du 21 au 26 mars, Grand Poitiers organise animations, visites et conférences dans le cadre des Journées mondiales de l'eau qui ont pour thème cette année « L'eau et la santé ». Au cours de cette semaine, près de 60 interventions auront lieu dans des écoles de tout le territoire pour informer et sensibiliser les jeunes générations à la nécessaire préservation des ressources en eau. Promenades au bord du Clain à la découverte du patrimoine naturel, visite du bassin nordique et ses machineries

complexes, table ronde sur la santé-environnement avec des chercheurs, conférence sur l'histoire de l'eau dans Grand Poitiers, balades en forêt de Moulière pour se pencher sur la problématique des gouffres, balade nettoyage du Clain par le club de canoë-kayak de Saint-Benoît, visite du château d'eau des Couronneries, découverte du site du Moulin apparent... À vous de choisir !

Programme complet sur grandpoitiers.fr

LABELLISATION

Les Couronneries, Cité éducative

Le quartier des Couronneries a été labellisé Cité éducative par l'État à la suite d'une candidature portée par la Ville et l'Éducation nationale. Grâce à ce dispositif qui concerne près de 3 600 enfants et jeunes de 0 à 25 ans, des actions éducatives renforcées vont pouvoir être menées. Être davantage accompagné dans ma réussite scolaire, participer à des séjours scolaires... si je suis élève. Assister à des conférences et ateliers sur la parentalité, bénéficier de traducteur... si je suis parent. Suivre des formations et nouer des partenariats avec d'autres professionnels du quartier, financer



3 600 jeunes bénéficieront des actions dans le cadre de Cité éducative.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

mon projet éducatif... si je suis enseignant ou association. Les acteurs de terrain, aux côtés des services de la Ville, co-construiront dans les mois à venir un programme d'actions. De quoi renforcer un peu plus la place de Poitiers comme Capitale de l'éducation.

ville de **poitiers**

Signaler un problème sur la voirie

ALLO pictavie ?

N° Vert 0 800 88 11 39

PPPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

pictavie@poitiers.fr



Les ateliers de réparation organisés par SEVE sont une parfaite illustration de l'Éducation populaire ou comment apprendre des autres et partager ses connaissances.

© Iboe Création

Éduc pop culture

La Ville de Poitiers accueille la première édition des Rencontres nationales de l'Éducation populaire, du 17 au 19 mars. Immersion dans des espaces éducatifs avides de réflexion et d'ouverture.

Qu'est-ce que l'Éducation populaire ? Une réalité quotidienne pour nombre d'entre nous. Lorsque nos enfants partent en colonie de vacances, lorsqu'ils se retrouvent dans un club sportif, lorsque nous nous investissons dans une association ou une Maison de quartier : nous vivons de l'Éducation populaire ! C'est Condorcet, peu après la Révolution française, qui en définit le premier les intentions. Convaincu que l'instruction devait être accessible à tous, le philosophe avait cette autre ambition, novatrice pour l'époque, de « substituer enfin l'ambition d'éclairer les Hommes à celle de les dominer ». L'Éducation populaire s'ancre dans des mouvements concrets au XIX^e siècle, avec les Universités Populaires, les mouvements de jeunesse, et la naissance de la Ligue de l'Enseignement. Elle est massivement soutenue par le Front Populaire, qui impulse des politiques d'accès aux loisirs et aux vacances, puis par les politiques de

démocratisation culturelle dans la seconde partie du XX^e siècle. L'Éducation populaire est complémentaire de l'éducation de l'école et de la famille. Elle reconnaît à chacun la capacité de progresser et de se développer, à tous les âges de la vie, par la pratique du dialogue, de la construction de projets, du vivre ensemble. Une éducation pour tous, par tous et avec tous. « *Personne n'éduque personne, personne ne s'éduque seul, les humains s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde* », explique joliment Paolo Freire, l'un des chantres de l'Éducation populaire.

Convaincus de la nécessité de revitaliser l'Éducation populaire, la Ville de Poitiers et le Comité National des Associations d'Éducation populaire lancent les Rencontres nationales de l'Éducation populaire. Un événement pour échanger, se former, interpeller publiquement, et contribuer à construire l'éducation de demain.

AGENDA

- **JEUDI 17 MARS**
Ouverture officielle des Rencontres nationales de l'Éducation populaire.
 - **VENDREDI 18 MARS**
 - **matin** : conférence
 - **après-midi** : « Manufactures de l'Éducation populaire. » Ateliers de formation.
 - **soir** : « Le pouvoir de (se) faire ». Table ronde co-organisée et animée par Libération.
 - **SAMEDI 19 MARS**
 - **matin** : travail de préparation de la plénière.
 - **après-midi** : interpellation dans le cadre des débats de la présidentielle.
- Plus d'informations sur rencontres-education-populaire.fr**

INTERVIEWS

PM : En quoi l'Éducation populaire se démarque-t-elle de l'Éducation nationale ?

Ph. M. : L'Éducation nationale a pour mission de scolariser tous les enfants en offrant à chacun d'entre eux des conditions optimales pour ses apprentissages et son développement. Elle doit organiser le système scolaire pour garantir à toutes et tous le droit à l'éducation et à l'émancipation : pour que nul ne soit enfermé dans ses « origines » ou assigné à résidence dans un destin social sur lequel il n'aurait aucune prise... Nous en sommes assez loin, à vrai dire ! Mais, depuis le Front Populaire, le service public d'éducation s'est officiellement associé aux mouvements d'Éducation populaire issus de la société civile et qui militent pour un accès de toutes et tous à la culture et à des loisirs épanouissants, et, plus globalement encore, pour activer toutes les formes de solidarité qui contribuent à plus de justice sociale dans tous les domaines.

PM : Quelle est la finalité de l'Éducation populaire ?

Ph. M. : Nous sommes convaincus que tous les humains sont éducatibles et dignes d'être éduqués. Nous croyons que, face à tous les problèmes de nos sociétés, on ne peut pas se contenter de sanctionner ;

nous disons que l'exclusion n'est jamais une bonne solution. Nous croyons à la nécessité de la prévention, de l'accompagnement des personnes, tout au long de leur vie, pour qu'elles fassent des découvertes décisives, s'engagent et se dépassent. Nous savons qu'il n'est pas suffisant d'offrir des services aux gens et qu'il faut aller au-devant de celles et ceux qui sont les plus éloignés de la culture, de l'école, de la formation et du tissu associatif... pour les écouter, les aider à se mobiliser et à s'engager. Et nous croyons à la vertu des rencontres entre des personnes et des cultures différentes qui ne se côtoient pas : pour créer du lien et s'enrichir réciproquement.

PM : En quoi est-il nécessaire de structurer l'Éducation populaire ?

Ph. M. : L'Éducation populaire est déjà structurée mais nous voulons que son projet soit mieux entendu, que nos associations ne soient pas traitées comme des « prestataires » mais comme de véritables partenaires des politiques publiques. Nous voulons que nos méthodes, qui partent des préoccupations des personnes et de leur expression, soient reconnues comme des moyens essentiels pour faire vivre les valeurs de la République. Et nous avons besoin de mu-



Philippe Meirieu*, président des CEMEA, enseignant-chercheur et spécialiste des sciences de l'éducation

tualiser toutes nos initiatives, qu'elles concernent les terrains d'aventure pour les enfants ou la promotion du numérique libre pour les adultes, le droit de tous les écoliers à de belles vacances ou les relations entre les générations, le soutien scolaire ou la découverte de la nature, l'accès à la culture ou le combat écologique... Il y a une formidable richesse dans les mouvements d'Éducation populaire et nous voulons, tout à la fois, la faire connaître et construire les conditions pour nous permettre de nous développer.

**Philippe Meirieu est l'auteur du Dictionnaire inattendu de pédagogie (ed. ESF-Sciences humaines, 2021, 528 p.).*



Alexandra Besnard,
Adjointe à
l'Éducation
populaire

PM : Pourquoi Poitiers est à l'initiative de cette première édition ?

A. B. : Poitiers est une ville ancrée dans l'Éducation populaire, en témoigne la richesse du tissu associatif, le dynamisme des Maisons de quartier et la pluralité des initiatives citoyennes. L'équipe municipale est très attachée à l'Éducation populaire, qui permet l'émancipation, favorise le vivre ensemble et l'accomplissement personnel et collectif. Le contexte actuel de défiance et de morosité

nous pousse à remettre l'Éducation populaire au cœur des réponses nécessaires pour relever les enjeux sociaux, démocratiques et écologiques.

PM : Qu'est-ce qui ressortira de ces Rencontres ?

A. B. : Les rencontres rassembleront plusieurs publics : des élèves et élus associatifs et de collectivités, des agents de collectivité. Les temps de formation, de réflexion et de partage d'expériences nourriront un manifeste pour l'Éducation populaire rédigé durant les Rencontres. Ce plaidoyer sera présenté aux candidates et candidats à l'élection présidentielle afin qu'ils et elles apportent leur vision de la place de l'Éducation populaire. Nous portons cette ambition de remettre l'Éducation populaire au cœur du débat politique. Cet événement sera également

l'occasion de former et d'informer des élus, agents mais aussi le grand public sur cette question.

PM : Comment mieux valoriser l'Éducation populaire à Poitiers ?

A. B. : L'Éducation populaire est partout autour de nous, mais nous n'en avons pas forcément conscience : les centres de loisirs, les associations sportives, les universités inter-âges par exemple. Tous ces lieux contribuent à l'accomplissement des personnes tout au long de la vie, de l'enfance jusqu'à l'âge adulte. L'Éducation populaire doit permettre le progrès social, l'expression de toute personne et la construction de sa légitimité et de sa citoyenneté. C'est ce que défend l'équipe municipale, l'Éducation populaire comme socle commun pour redonner envie et confiance en la démocratie.

Modèle d'éduc pop

Mis en place à l'été 2020, le dispositif Vacances pour tous renoue avec les politiques sociales du temps libre.

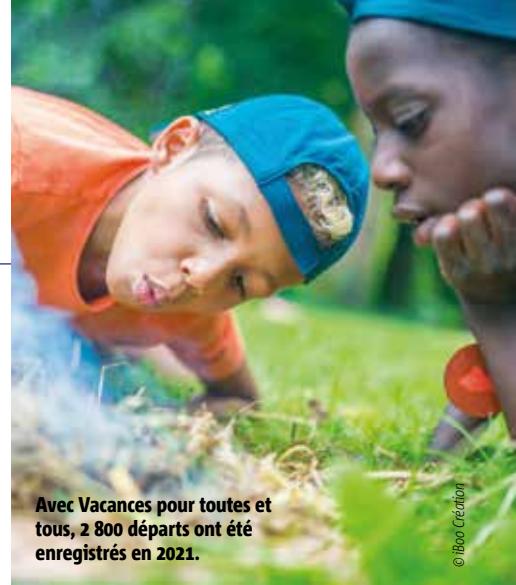
En France, on estime qu'un enfant sur 3 n'a pas les moyens de partir en vacances. Si l'on élargit, ce sont près de 47 % des Français qui n'ont pas la chance de pouvoir « s'évader ». Un constat qui a décidé l'équipe municipale, dès son arrivée en juillet 2020, à mettre en place le dispositif Vacances pour toutes et tous. Colos à la mer ou à la montagne, découverte d'activités comme l'équitation, le tir à l'arc, le VTT, le kayak ou encore les séjours nature... L'offre est vaste et ses tarifs défient toute concurrence : de 1 € à 20 € la journée en fonction du quotient familial. Sur le seul été 2021, la Ville de Poitiers a recensé plus de 2 800 départs, soit 9 000 journées de vacances, et une centaine de destinations.

« Vacances pour toutes et tous, c'est une expérience d'éducation populaire, explique Simon Berger, en charge du dispositif à la Ville de Poitiers. Par les rencontres qu'il provoque, les expériences

qu'il offre, ce dispositif permet à des personnes qui n'auraient sûrement pas pu le faire dans d'autres circonstances de changer leur regard sur le monde. On est dans une logique d'apprentissage au sens premier du terme, dépourvue de toute logique d'intérêt et de consommation. »

Un jeu collaboratif de type chasse au trésor ou escape game, au-delà de la satisfaction d'avoir pu réussir un défi, va d'abord imposer à chacune et chacun de réfléchir, de coopérer, de mettre en commun ses connaissances pour se grandir ensemble. « Au cours de nos séjours, beaucoup de gens se sont surpris à faire avec les autres, témoigne Simon Berger. Certaines familles ont même pu tisser une autre relation car elles étaient dans un cadre différent. »

« Ce que je trouve intéressant, c'est que chacune et chacun s'éduque à travers ses expériences et au contact de l'autre, explique Samira Barro-Konaté, conseillère municipale déléguée aux Vacances pour tous. À travers le partage, les



Avec Vacances pour toutes et tous, 2 800 départs ont été enregistrés en 2021.

© iBao Création

rencontres, les découvertes, on apprend à connaître les autres mais surtout à se connaître soi-même. C'est sûrement la plus grande expérience que l'on peut tirer dans la vie. Et c'est une condition de la vie en société. » Vacances pour tous offre des espaces de rencontre et de mixité réelle entre Poitevins. Il leur permet de partager des expériences communes et d'apprendre à se connaître, et contribue à faire de Poitiers une ville plus apaisée.

À SAVOIR

EN 2022, C'EST ENCORE MIEUX

L'offre Vacances pour toutes et tous reprend en 2022, pour les vacances de Printemps, d'été et de la Toussaint. Les inscriptions ouvrent le 8 mars. Des séjours et des sorties pour les familles, les enfants et les adultes sont proposés ainsi que des séjours en autonomie pour les 16/25 ans en Europe.

Plus de renseignements sur vacancespourtous.poitiers.fr

ASSHAV



À l'ASSHAV, valides et non valides apprennent les uns des autres.

Mix énergétique

Implantée en plein cœur des Templiers depuis plus de 30 ans, l'Association sportive sociale des handicapés et adhérents valides (ASSHAV) fait partie du décor de Beaulieu. « Ici, ça ne choque personne de voir des fauteuils roulants et des cannes blanches qui se cognent dans les portes. En tout cas, je n'en ai jamais vu », rigole Antonio Puyana, président de l'ASSHAV bourré d'autodérision puisque lui-même non-voyant. Et de fait, les relations entre l'association et la population locale ne se limitent pas qu'aux politesses de circonstance. « Il y a une vraie interaction entre valides et non-valides, développe Antonio Puyana. On donne accès à nos structures sportives et ils pratiquent auprès des et avec les handicapés. »

À travers la pratique du torball, sorte de handball adapté, ou du showdown, ping-pong pour malvoyants, les valides, eux aussi privés de la vue, partagent un peu du quotidien des handicapés. « À l'ASSHAV, on marche sur ce rapport, assure le président. Il y a beaucoup de personnes valides qui veulent rendre service mais aussi trouver du plaisir et de la stimulation dans la différence. Les handicapés, eux, sont très demandeurs car être au contact du monde "normal", c'est très gratifiant. Et ils sont rassurés car le regard qui est porté sur eux est bienveillant. Cette mixité, on la recherche, elle est bonne pour tout le monde. C'est sûrement ça l'Éducation populaire ? »

PETITS DÉBROUILLARDS

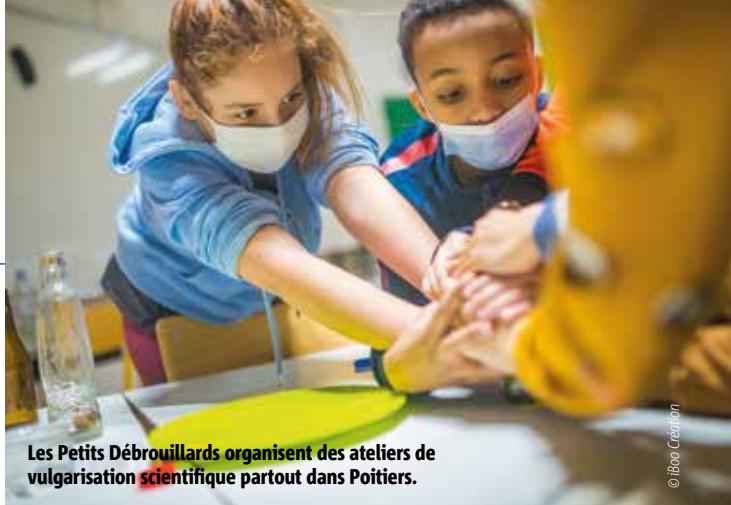
Science avec conscience

Mieux comprendre le monde à travers les sciences. C'est la mission que mène le mouvement associatif des Petits débrouillards depuis plus de 40 ans. Et paradoxalement, dans un monde de plus en plus connecté où la science est partout, jamais leur présence n'a paru aussi essentielle. « Notre rôle, c'est de mettre en relation les sciences et la société avec les citoyens pour renforcer leur autonomie critique et leur capacité à débattre et à prendre des initiatives », explique Antoine Zabern, coordinateur d'activités dans l'association. Pour « forger », « aiguïser » les esprits, rien de tel que des ateliers pratiques où l'on expérimente, où l'on débat.

Si tout le monde ne vient pas aux Petits débrouillards, eux vont à la rencontre de tous les publics grâce à l'opération "Science en bas de chez toi" une fois par an, mais aussi grâce à des interventions régulières dans les écoles, les centres de formation ou de réinsertion, ou sur des manifestations. « L'idée, c'est de trouver un prétexte pour impliquer le public et l'amener à s'interroger. Par exemple, pour expliquer le phénomène de l'effet de serre, on va utiliser un thermomètre et un saladier qu'on va exposer au soleil, explique Antoine Zabern. C'est tout simple, mais ça capte leur attention. » Une fois rentrés chez eux, les enfants vont pouvoir approfondir leurs connaissances

grâce à wikidebrouillard.org, une plateforme en ligne spécialement créée par l'association.

« L'Éducation populaire, on en fait au quotidien parce qu'on donne le choix à chacune et chacun de continuer à apprendre, assure Antoine Zabern. C'est fondamental dans notre démarche. Nous ne sommes pas une institution scientifique ou politique. On a un rôle intermédiaire, neutre et objectif, qui est de dégager les tenants et les aboutissants d'un problème. C'est essentiel de bien poser tous les enjeux d'une situation pour bien la réfléchir. Et ce qu'on répète, et qu'on s'applique à nous-mêmes, c'est qu'il faut s'autoriser à dire "je ne sais pas" quand on n'a pas de réponse. »



Les Petits Débrouillards organisent des ateliers de vulgarisation scientifique partout dans Poitiers.

© iBoo Création

ATELIER VÉLO

Câble de transmission



Rendez-vous tous les mercredis après-midi à SEVE pour l'Atelier vélo.

On y vient de tout Poitiers pour une réparation ou un achat à des prix défiant toute concurrence. L'Atelier vélo, au cœur de Saint-Éloi, c'est un lieu de passage, mais surtout d'apprentissage. « On met notre local et nos outils à disposition des usagers, mais en aucun cas on intervient à leur place. L'idée, c'est que chacun puisse réparer son vélo tout seul. Et si à un moment il

y a des difficultés, on est là pour les aider et pour les conseiller », explique Jérémy Frasca, animateur du lieu géré par la Maison de quartier SEVE.

Dans le petit atelier d'une soixantaine de mètres carrés, il y a déjà du monde ce mercredi. Des enfants accompagnés de leurs parents et des adolescents. Kilian et Sory, deux bénévoles fidèles de l'établissement, ne sont pas de trop pour prêter main-forte à Jérémy. « Ils ont poussé la porte de l'atelier il y a quatre ans pour effectuer des réparations sur leur vélo, raconte Jérémy Frasca. On leur a montré comment ils devaient s'y prendre. Ils sont venus régulièrement pour apprendre d'autres subtilités. Et désormais, ce sont eux qui donnent des conseils. Pour nous, c'est ça l'éducation populaire : la transmission. »

Changer une roue, un câble de frein, un plateau de vitesses ou remettre en état les lumières sont les opérations les plus courantes.

Et pour faire payer le moins possible aux usagers, l'Atelier vélo a recours aux dons de bicyclettes en mauvais état pour récupérer des pièces. « On a une politique de recyclage. Tous les éléments issus d'autres vélos sont gratuits. Et quand on ne peut vraiment pas faire autrement et qu'on doit acheter une pièce neuve, on la facture au prix qu'elle nous a coûté », détaille Jérémy. C'est ça aussi l'éducation populaire : l'art de la débrouille et du réemploi. En témoigne la ribambelle de vélos remis en état et à la portée de toutes les bourses : de 2 € à 60 € !

L'atelier du petit plateau

Réutiliser, réparer, recycler. Des 3 R, l'Atelier du petit plateau a fait sa devise. Situé Place Henri Barbusse, en plein cœur de Rivaud, le local de l'association propose à ses adhérents des services similaires à l'Atelier vélo. Plus de renseignements sur petitplateau.org.

L'ÉDUCATION POPULAIRE

J'ÉCOUTE J'ÉCOUTE

J'OBSERVE

JE DIALOGUE

JE TESTE

JE DEBATS

NOUS APPRENNONS
DES AUTRES ET DU MONDE

LES AUTRES APPRENNENT
DE NOUS!

Comment faire de chez moi un hôtel à hirondelles ?

Elle gazouille, tridule, trisse et truissole. L'hirondelle dite de fenêtre donne à voir des vols rapides, des piquets spectaculaires. **L'oiseau est menacé notamment par la disparition des insectes dont elle se délecte. Comment l'accueillir ou l'aider à subvenir aux besoins de sa nichée ?**

À Poitiers, l'hirondelle de fenêtre est la plus facile à observer même si l'espèce est en régression. Son nom latin, *delichon urbicum*, indique son adaptation à l'environnement urbain. L'oiseau au plumage blanc pur et noir irisé de bleu hiberne en Afrique et revient courant mars. « *L'hirondelle de fenêtre niche dans des pans de murs et construit un nid quasiment fermé, avec une petite entrée pour circuler*, indique Thierry Dubois, chargé de mission biodiversité à la Ligue de protection des oiseaux (LPO) Poitou-Charentes. *On constate plutôt la présence de nids côté rue : elles apprécient la vie citadine, peut-être car les prédateurs y sont moins nombreux.* »

Boue à disposition

Pour bâtir son nid, l'oiseau a besoin de boue, un matériau parfois disponible sur les chantiers et qui l'est moins lorsque le temps est au sec. « *Il est possible de mettre à leur disposition cette ressource en aménageant une flaque de boue. Elle en ponctionnera de petites boulettes.* »

FAITES DE VOTRE RUE UN JARDIN



Les habitants sont invités à jardiner devant chez eux avec Faites de votre rue un jardin.

Le plaisir de jardiner

Redonner toute sa place à la nature en ville. C'est ce que propose la Ville à tous les habitants grâce à "Faites de votre rue un jardin". Le principe est simple : sur demande des habitants, les services de la Ville aménagent une bande de terre d'environ 30 cm au pied de la maison ou de l'immeuble, réalisent la première plantation puis c'est à l'habitant de prendre le relais. « *Nous choisissons les essences avec les habitants, il peut s'agir de plantes grimpantes qui auront à terme un rôle de régulateur thermique, ou de plantes*

vivaces, précise Anaëlle Rouleau, de la direction Aménagement – Entretien espaces publics. *Au départ, les volontaires veulent surtout embellir la ville, retrouver le plaisir de jardiner pour ceux qui n'ont pas de jardin. Mais très vite, ils nous disent que ça permet de reparler à ses voisins, de créer du lien.* » Déjà une centaine de Poitevines et Poitevines se sont lancés dans l'aventure. Tentés ?

Envoyez un mail à direction.espaces.verts@poitiers.fr ou appelez le 05 49 41 39 37.

Cet article est né d'une proposition d'un habitant. Vous aussi, faites-nous part de vos idées de sujet via les réseaux sociaux de la Ville



Les hirondelles ont notamment besoin de boue pour fabriquer leur nid.

© John Tillet - LPO

La LPO propose aussi à la vente des nids artificiels en céramique, composite ou béton de bois. Ils s'installent sous un débord de toit ou un balcon à 4-6 m de hauteur. Une planchette peut être fixée en dessous en guise de réceptacle à fientes. Pour préserver le garde-manger du volatile, Thierry Dubois conseille de se passer d'insecticides et d'agir à la source : « *En soutenant la filière agricole bio, on agit indirectement mais efficacement.* » Par le choix des matériaux de construction de son habitation, on favorise aussi son installation : les matériaux lisses sont à proscrire.

vienne.lpo.fr

À savoir

Chaque hirondelle mange des dizaines de milliers de petits insectes durant son séjour. Détruire ou obstruer un nid d'hirondelle est passible d'un an de prison et de 15 000 € d'amende.

Traçabilité de proximité



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

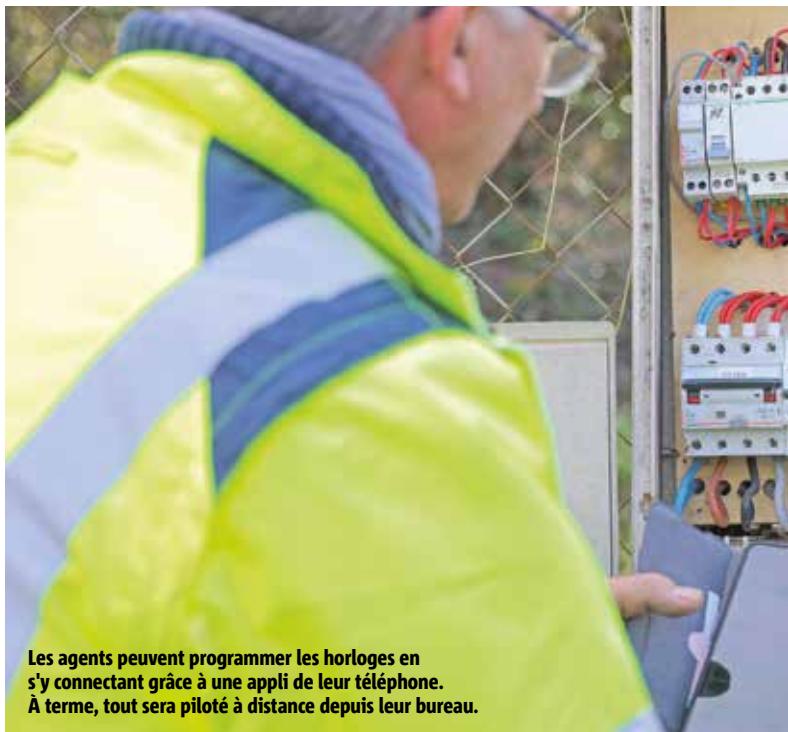
L'atelier de transformation porté par une douzaine de producteurs locaux va contribuer à alimenter la restauration collective de Poitiers.

Actuellement au stade de projet, l'atelier de transformation collectif des Vallées va prendre la forme d'une SCIC (Société coopérative d'intérêt collectif à laquelle la Ville de Poitiers souhaite s'associer en apportant jusqu'à 20 000 euros de capital), autour d'une douzaine de producteurs de porcs, volailles, agneaux, chèvres, bovins et de légumes. En ligne de mire, une ouverture en 2024 sur la zone artisanale de la Pazioterie à Coulombiers. Un outil de territoire dans lequel tous les acteurs sont gagnants. Pour les producteurs, il assure le maintien et le développement des installations agricoles. Pour les consommateurs, c'est une réponse de plus à la demande croissante de retrouver des produits locaux dans leurs assiettes. En restauration collective, à Poitiers et dans les 10 communes associées au sein d'un groupement d'achat, c'est une solution pour dépasser les objectifs de la loi EGalim (l'approvisionnement de 50 % en produits durables et 20 % en produits biologiques).

Né, élevé, abattu et transformé localement

C'est notamment sur la partie viande bovine que la restauration collective s'engage dans le projet. « L'atelier de découpe va nous permettre d'acheter des bêtes entières aux éleveurs locaux et utiliser toutes les pièces de l'animal. Et il nous assure une vraie traçabilité de proximité avec une garantie du "né, élevé, abattu et transformé localement" », explique Sylvestre Nivet, directeur adjoint Alimentation - Agriculture. L'investissement prévu s'élève à 1,2 million d'euros avec la création de 2 à 3 emplois équivalents temps-plein.

Une régulation



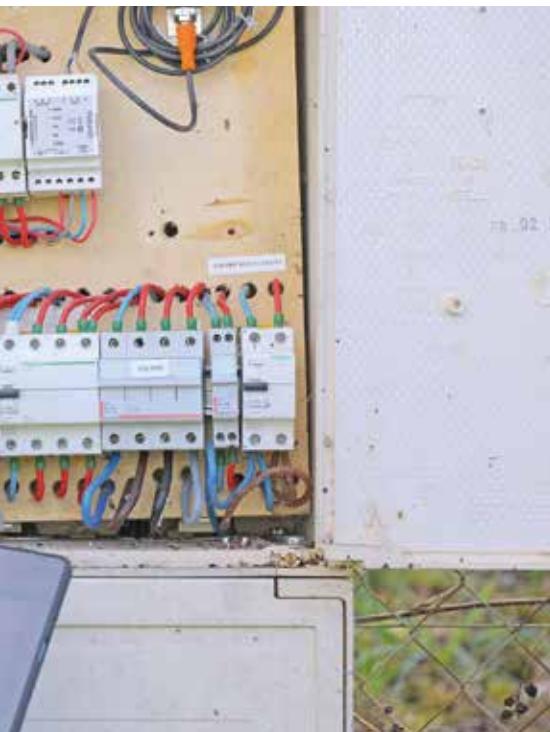
© Nicolas Maru

Dans le cadre de l'opération d'extinction de l'éclairage public, la Ville se dote d'horloges astronomiques permettant de programmer précisément les horaires d'extinction et d'allumage des candélabres, en fonction des lieux.

Les 16 800 points lumineux de la ville sont alimentés par des armoires électriques, chacune pouvant alimenter entre 50 et 80 candélabres. En suivant le calendrier du déploiement par quartier de l'extinction nocturne de l'éclairage public, la Ville procède actuellement à l'installation, dans chaque armoire, d'horloge astronomique. Ces horloges permettent de programmer précisément les horaires d'extinction et rallumage des candélabres : de minuit à 5 heures du matin en règle générale, mais une extinction plus tardive aux abords des abris-bus de la ligne Noctambus, dans les centres commerciaux...

« Ces horloges nous permettent de programmer les horaires que l'on souhaite, en fonction du lieu. Cette programmation se fait aujourd'hui manuellement, avec le passage d'un technicien. Dans le courant de l'année, il est prévu l'installation d'un réseau informatique qui centralisera et connectera toutes les armoires et qui permettra de programmer les armoires sans avoir à se déplacer.

optimisée



Les leds (ci-dessous) remplacent peu à peu les ampoules classiques (ci-dessus).



On pourra ainsi rallumer l'éclairage public en temps réel si besoin », explique Sophie Duguet, responsable du centre d'activité éclairage public à la Ville de Poitiers.

Modernisation du parc

L'extinction nocturne de l'éclairage public permet de réduire de 60 % les consommations d'énergie. L'opération s'accompagne d'un programme de rénovation et modernisation de l'éclairage public de Grand Poitiers, avec le passage à la technologie leds de 7 000 points lumineux très énergivores (passant d'une consommation de 150 à 54 watts). Objectif d'ici la fin de l'année : avoir la totalité du parc en leds et réaliser ainsi 80 % d'économies d'énergie.

Trame noire et santé publique

L'éclairage public correspond à 42 % de la consommation d'électricité des communes, soit 17 % des dépenses totales d'énergie, et émet annuellement 670 000 tonnes de CO₂.*

Économies d'énergie, économies financières associées mais aussi préservation de la biodiversité et de lutte contre la pollution lumineuse : l'extinction de l'éclairage public nocturne a des enjeux multiples. Rappelons que la pollution lumineuse est la 2^e cause de disparition des insectes : un réverbère tue 150 insectes chaque nuit d'été.

La restauration d'une trame noire est aujourd'hui un enjeu majeur. L'extinction de l'éclairage public concourt aussi à favoriser le calme, la qualité du sommeil et le plaisir simple de redécouvrir un ciel constellé d'étoiles.

* source ADEME

Réunions publiques : prenez date

En amont de l'extinction de l'éclairage nocturne dans un quartier, une réunion publique permet d'expliquer aux habitantes et habitants le projet et de définir avec eux les lieux du quartier qui resteront allumés. Les trois derniers quartiers à être concernés sont :

- Breuil-Mingot : réunion publique le 16 mars à 18h30 au Groupe scolaire Breuil-Mingot Préau, 6 rue de la Girée
- Trois Cités : réunion publique le 24 mars à 18h30 au Centre socio-culturel des Trois Cités, 1 place Léon-Jouhaux

Le fonctionnement de la future Assemblée citoyenne et populaire

Pendant plusieurs semaines, un groupe d'habitants et d'élus a réfléchi à l'organisation, au fonctionnement, aux missions de la future **Assemblée citoyenne et populaire***. Voici les points à retenir. Ils feront l'objet d'une délibération lors du Conseil municipal du 7 mars.

SUR QUELS SUJETS TRAVAILLERA L'ASSEMBLÉE ?

À vous de choisir ! Un appel à sujets sera lancé auprès de tous les habitants fin mars pour déterminer le sujet de la première Assemblée. Le choix du sujet sera fait lors d'un temps festif après l'été.

COMMENT SERA-T-ELLE COMPOSÉE ?

L'Assemblée sera composée :

- d'une base de 100 habitantes et habitants tirés au sort,
- de toutes les personnes volontaires qui souhaitent assister aux différentes sessions de l'Assemblée.

En plus des séances plénières, 2 groupes, composés d'habitants, d'élus et d'agents de la Ville seront constitués :

- le groupe de propositions, chargé de travailler plus finement le sujet, d'auditionner des personnes qualifiées et de soumettre des propositions d'arbitrage à l'Assemblée ;
- le comité de méthodologie, chargé de l'organisation et de l'animation des sessions de travail du groupe de propositions et de l'Assemblée. Ce comité n'intervient pas sur le fond.



QUAND L'ASSEMBLÉE SE RÉUNIRA-T-ELLE ?

4 sessions auront lieu chaque année. Il s'agira de journées de débat et festives durant lesquelles l'Assemblée choisira le sujet (1^{ère} session) puis délibérera et décidera (3 sessions suivantes).

À l'issue, l'Assemblée votera une proposition finale qu'elle transmettra à la Ville pour inscription à l'ordre du jour du Conseil municipal, en vue d'une délibération ou de l'organisation d'un référendum local. Une fois la proposition votée, des citoyens seront associés au suivi du projet.

POURQUOI UNE ASSEMBLÉE CITOYENNE ET POPULAIRE À POITIERS ?

- Pour rapprocher les citoyennes et les citoyens des élus et élus, en partageant directement le pouvoir ;
- Pour réinventer et transformer la démocratie locale ;
- Pour inclure largement, en allant chercher les publics éloignés de la politique ;
- Pour dépasser les intérêts individuels et aller vers une pensée collective en faveur du bien commun.

* L'Assemblée citoyenne est devenue Assemblée citoyenne et populaire sur proposition du groupe de préfiguration

Cohabiter dans le parc avec la biodiversité



Légende

- Espace de jeu dynamique, multi-usage et de convivialité
- Espace libre, adaptable dans le temps et convertible
- Espace de jeu dynamique, multi-usage et de convivialité

- Cheminements secondaires
- Espace de jeu dynamique, multi-usage et de convivialité
- Espace dédié à la biodiversité

- Kiosques
- Clairière avec assises
- Fruitiers en quinconce

Avec 58 % des voix, le scénario orienté biodiversité a été choisi pour le parc du Triangle d'Or. **Fin janvier, lors d'une réunion de concertation, les habitants ont dessiné les contours du parc en positionnant les différents éléments.**

La dizaine de participants présents à la réunion de co-construction de l'aménagement du parc du Triangle d'Or a travaillé sur 2 ateliers : le choix et le positionnement de kiosques ainsi que la typologie d'un verger et son plan. Un débat riche et constructif s'est ouvert pour décider de 2 ou 3 kiosques destinés à abriter de la pluie ou du soleil et à accueillir des activités telles que la danse ou la gym. Occupant une partie de la grande prairie, le verger sera un espace en fauche tardive avec une disposition en quinconce d'arbres fruitiers, un cheminement tondu et des bancs. On pourra y écouter les oiseaux, sentir les fleurs, se reconnecter avec la nature... Grande nouveauté, l'espace dédié à l'école dehors prend forme dans une grande clairière au cœur du verger. Ceint de bancs, il est équipé de petites assises en rondin pour les enfants. En bordure du verger, un grand kiosque les abritera en cas d'averse.

Un parc pour tous

La démarche de concertation a permis de prendre en compte les usages de tous les habitués du parc. « *Je suis là en tant*

À NOTER

DE NOUVEAUX MOBILIERS POUR PROFITER DU PARC

Les nouveaux équipements ont été choisis :

- bancs, tables de pique-nique familiales et table de quartier couverte.
- Et sur les thématiques particulières :
 - Se reposer : nappes-filets et baignades de soleil.
 - Se retrouver : table sportive (ping-pong, babyfoot...) et terrain sportif (pétanque, qi gong...).
 - S'asseoir : bancs de quartier.
 - Se restaurer

qu'habitant mais aussi en tant que responsable associatif », explique Cyril. Comme tous les autres participants à l'atelier, il se projette dans le réaménagement du parc autant pour lui-même que pour les autres usagers. « *Pouvoir choisir le mobilier et les emplacements, c'est faire le parc à notre image.* » Par ailleurs, peu engagés dans le vote et les réunions publiques, les jeunes ont été associés au projet par des temps d'échanges spécifiques organisés en partenariat avec le centre socio-culturel des Trois Cités.

À venir : une nouvelle réunion publique pour une synthèse finale de l'ensemble des décisions.

Et maintenant ?

- Fin avril : présentation du programme aux habitants, temps d'échange
- Mai à décembre : études
- Printemps 2023 : lancement des appels d'offres
- Été 2023 : début travaux
- Hiver 2023-2024 : fin des travaux
- Printemps 2024 : inauguration

La fête de Min'de rien

Une soirée festive, musicale, interculturelle. C'est ce qu'ont imaginé trois associations pour faire découvrir l'association Min'de rien. Depuis plusieurs mois, le Comité de quartier de Saint-Éloi, Lueur de nuit, et Min'de rien évidemment, travaillent à l'organisation de la soirée du 26 mars, avec le soutien de la Maison de quartier SEVE. « Nous avons envie de faire de la musique, de danser, de fêter ce que nous sommes,

se réjouit Chantal Bernard, de Min'de rien. Ce sera aussi l'occasion de montrer que les jeunes que nous accompagnons ont grandi et ont trouvé leur place dans la ville. » Car ce sont bien ces jeunes étrangers isolés qui seront aux manettes (lire ci-contre).

Des valeurs communes

Le public sera aussi invité à découvrir Min'de rien grâce à un stand, grâce aussi à des rencontres avec les jeunes.

« Si une seule famille présente décide de devenir bénévole ou hôte, nous aurons réussi notre pari », assure Philippe Vallois, du Comité de quartier. Pour Lueur de nuit, l'enjeu est double : « C'est naturel de donner un coup de main pour ce projet artistique et humanitaire qui reflète nos valeurs. L'objectif sera aussi de présenter un spectacle de qualité et d'accompagner au mieux les artistes », explique Jean-Baptiste Feruche, le président.



Une danseuse et un photographe travaillent de concert un projet artistique.



© Franck Velensek

Danse sur un fil

Mettre en avant les talents amateurs. C'est la mission que s'est donnée la Maison de la Gibauderie, qui accueille depuis fin janvier une danseuse et un photographe dont le travail, orienté sur le mouvement, fera l'objet d'une exposition dans le hall fin 2022-début 2023. « Je prépare un examen pour devenir prof de danse et j'avais besoin d'un lieu pour travailler, explique Florence Salvetti, professeure de philosophie au lycée Victor-Hugo. Pour utiliser la salle de la Gibauderie, il fallait qu'il y ait un projet artistique, d'où cette collaboration avec le photographe Franck Velensek. Comme thème, on a choisi équilibres/déséquilibres. C'est un sujet qui m'est cher et que je fais étudier à mes élèves. »

Peinture, photo, théâtre, projets artistiques divers... La Maison de la Gibauderie encourage les porteurs de projets amateurs à se manifester pour utiliser son bel équipement et enrichir ses activités.

maison-gibauderie.fr

Cuisine d'inspiration

Ils travaillent dans le quartier, sont en résidence d'artistes au Confort Moderne ou des habitués du lieu et tous se rejoignent à l'heure du déjeuner au restaurant du Confort Moderne. Rapidité et qualité à la clé. « Je ne cuisine qu'avec des produits frais, locaux et bio dès que c'est possible, assure Aurélia, la cheffe. La viande vient du boucher d'en face, le pain du Fournil d'Élina, les plantes aromatiques de notre potager... Au début, je disais que je faisais de la cuisine d'inspiration du monde mais en fait, je m'inspire de tout. »

Le restau du Confort est également ouvert le vendredi soir (en plus de tous les midis de la semaine) pour des afterwork de 17h à 23h30. « Nous proposons des ateliers pour apprendre à composer soi-même ses cocktails et allons multiplier les animations, précise Aurélia. L'idée, c'est de boire un verre, acheter un disque chez Transat, voir une expo et, dès les beaux jours, profiter de la terrasse et du jardin. »

@leconfortmoderne
confortmoderne



Service express assuré le midi pour les travailleurs.

© Daniel Proux



Trois associations et une cinquantaine de bénévoles seront réunis pour la fête interculturelle.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

AU PROGRAMME

Samedi 26 mars à la Maison de quartier SEVE :

- **À PARTIR DE 19H30**
Battle de danse guinéenne et de danses traditionnelles poitevines avec initiation pour le public.
- **À PARTIR DE 21H**
Concert de Young Revolution.
- **À PARTIR DE 22H**
DJ Molaré et slam.

Toutes les infos sur :

[@comite.de.quartier.saint.eloi](#)

[@assominderien86](#)

[@LueurdeNuit](#)

BEAULIEU



À l'initiative de trois habitantes, les fruitiers vont fleurir à Beaulieu.

© Daniel Proux

Une idée qui fera du fruit

Le dessein de Jacqueline, Nelly et Marie fait partie des projets qui vont devenir réalité dans le cadre des budgets participatifs. Ces trois voisines devenues amies résident à Beaulieu. Après s'être engagées dans la dynamique collective de la création d'un parcours de fitness, elles souhaitent voir croître des arbres fruitiers dans trois lieux qu'elles ont repérés lors de balades dans leur quartier. « Notre idée est complémentaire à la création de jardins partagés, expliquent-elles. Pour nous, l'arbre n'est pas là que pour

être regardé, il peut donner des fruits comestibles, inviter au plaisir de la découverte de la cueillette, des saveurs, des saisons. » Pour chaque lieu ciblé, elles préconisent des essences gourmandes. Par exemple des pieds de vigne muscat et chasselas en bordure du bassin d'orage boulevard René Cassin. Le projet est examiné par la direction Espace Verts pour s'assurer notamment de la compatibilité entre les variétés espérées et la nature des sols. Viendra ensuite le temps de la plantation.

COURONNERIES

À la table de quartier

L'initiative est importée du Québec. Le principe des Tables de quartier ? Installer des chaises aux pieds des immeubles (ou à Carré Bleu) et réunir les volontaires pour discuter de la vie dans le quartier, de ses problématiques mais surtout partager les idées pour les résoudre. Sous la houlette de la coordination nationale Pas sans nous, Mamadou Souaré, médiateur au Centre d'animation des Couronneries co-anime les réunions qui se tiennent tous les 15 jours. « Les habitants ont l'expertise d'usage du quartier et l'envie d'agir.

Quatre thèmes ont été choisis : la sécurité, le logement, les espaces publics et l'accompagnement des jeunes. » Catherine, 50 ans, demandeur d'emploi, est l'une des participantes : « On ne se connaît pas forcément entre voisins. Chacun a un rôle à jouer pour rendre la vie du quartier plus agréable. » L'une des premières actions a été d'organiser des opérations de ramassage de débris. D'autres actions suivront, c'est sûr !

Renseignements : 06 49 98 33 05



Les Tables de quartier ont lieu tous les 15 jours.

© Nicolas Maru

quartiers

POITIERS SUD

Au secours, j'ai une fracture numérique !

La nécessité de faire une démarche en ligne ? Un souci pour se connecter à votre espace personnel sur le site de l'Assurance maladie, des impôts, de l'Urssaf ? Une angoisse parce que vous ne retrouvez pas vos photos dans votre téléphone ? L'envie de comprendre ce que sont les réseaux sociaux ? Il suffit de vous rendre dans l'une des permanences de Claude, dans la mairie de quartier de Bellejouane, pour déjouer toutes les difficultés du monde numérique.

Mieux comprendre le jargon numérique

« Scroller », « black lister », « se loguer » : le vocabulaire propre au monde informatique



Les conseillers numériques de la Ville interviennent dans plusieurs quartiers, dont Poitiers Sud.

© Claire Marquis

peut laisser perplexe. C'est aussi le rôle du conseiller numérique que d'aider à se familiariser avec ces anglicismes. « Et plus largement, explique Claude, le but est de rendre la personne autonome dans ses démarches, pour répondre à l'accès aux droits pour tous. »

De 20 à 83 ans, les habitants ayant déjà fait appel au conseiller numérique du quartier ont des profils variés. L'accès est libre et gratuit, sans rendez-vous. D'autres permanences ont lieu, avec l'un des trois conseillers numériques de la Ville, à la Médiathèque François-Mitterrand, à l'Hôtel de Ville, à la mairie de quartier et médiathèque de Saint-Éloi et au CCAS.

À NOTER

À Poitiers Sud, les permanences ont lieu à la mairie de Bellejouane les lundis et vendredis de 9h à 12h et de 14h à 17h.

POITIERS OUEST

Un apiculteur après l'école

Ce soir-là, les enfants ont reçu une visite originale à l'accueil périscolaire de l'école de la Grange Saint-Pierre. « On dirait que tu vas dans l'espace », lance Basile, en moyenne section. Xavier Finsterlé, apiculteur, vient d'enfiler combinaison et masque de protection. Il montre aux enfants une photo d'abeille et explique le vocabulaire qui se rapporte à sa passion. Alvéoles, cire, reine et abeilles ouvrières... la curiosité des enfants l'épate : « Ils connaissent beaucoup de choses, je suis agréablement surpris. » Xavier Finsterlé habite près de Poitiers et élève ses abeilles dans ses 20 ruches du côté de l'Isle Jourdain. Pendant son intervention, l'apiculteur permet aux enfants d'essayer le soufflet puis la pince qu'il utilise pour retirer les cadres de miel de ses ruches. Une façon d'apprivoiser les peurs que génèrent parfois les abeilles. « Quand ça pique ça fait mal », lancent quelques enfants. Il explique aussi leur rôle dans la nature. « C'est grâce aux abeilles que l'on peut manger des fruits et des légumes. »

Bienveillance animale

« L'humain et l'animal » est un axe du projet éducatif global décliné ici par Brice Averlant, responsable de l'accueil



Xavier Finsterlé, apiculteur, intervient sur le temps périscolaire.

© Yann Gacher / Ville de Poitiers

périscolaire de l'école de la Grange-Saint-Pierre. « On fabrique avec les enfants un bus géant, "l'anima-bus", et on découvre plein d'animaux : le poisson abyssal, le colibri et aujourd'hui les abeilles. Un animateur de l'Espace Mendès-France viendra bientôt nous parler des phasmes et des fourmis », explique Brice Averlant. Ce soir-là, la séance se termine par des tartines de miel de printemps, de tournesol et de sarrasin. Les enfants ne regarderont certainement plus de la même façon les abeilles. Prochainement, l'apiculteur rendra visite aux élèves de l'école élémentaire.

■ Rendez-vous du Palais #1

Le Palais propose un nouveau rendez-vous pour informer les habitantes et habitants des avancées du projet de réhabilitation du Palais et de son quartier. Le premier aura lieu le mercredi 2 mars, salle des pas perdus. Ce temps privilégié en présence des élus – qui aura lieu 3 fois par an – permettra de prendre connaissance du projet dans toutes ses dimensions (réhabilitation, projet urbain, fouilles archéologiques, programmation...).

De 18h30 à 20h.

■ Saint-Éloi : culture asiatique

L'association Pict'Anim de Saint-Éloi organise en partenariat avec l'Association Kadanse de Chasseneuil une journée autour de la K-pop* et de la culture d'Asie du sud le samedi 2 avril à la Maison des Projets de Buxerolles. Ateliers cuisine, taekwondo, danse, massage... au programme suivi d'un repas et d'une soirée.

* Korean Pop

■ Beaulieu : des ateliers et une création collective

Dans le cadre de la saison Beaulieu Danse, un projet, nommé « AKÈNES : Quand les fleurs font du Parachute », est mené avec l'artiste chorégraphe Sandra Abouav (compagnie METAtarses). De mars à juin, elle invite les habitants à participer à la confection de coiffes, de sculptures végétales ou d'éléments de costumes lors d'ateliers créatifs. Des créations qui seront ensuite portées par des jeunes du quartier, dans le cadre d'une création collective dansée en extérieur. Premier atelier jeudi 24 mars, de 18h30 à 19h30, place Philippe Le Bel. Inscription obligatoire à l'accueil du centre d'animation au 05 49 44 80 40.

■ Quinzaine contre le racisme

Mise en place par le Toit du Monde, la Quinzaine de Mars contre le racisme se déroule du 11 au 25 mars. Inauguration le 11 au Toit du Monde autour d'une expo sur le racisme dans le sport. Plusieurs rendez-vous sont proposés : un film sur Jesse Owens au Dietrich, une improvisation théâtrale autour du racisme dans le sport au centre d'animation des Couronneries ou encore une rencontre « Sport et racisme : la blague de trop ? » à la médiathèque de Saint-Éloi.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers



Pour boire un café, prendre le goûter ou faire un jeu de société, le bar de la M3Q est ouvert du lundi au vendredi.

TROIS QUARTIERS

Boissons, crêpes et convivialité au menu du bar de la M3Q

Faire du hall un lieu vivant de la Maison des trois quartiers. C'est l'objectif que s'est fixé l'équipe de la maison de quartier en ouvrant un espace bar qui accueille les habitants et usagers du secteur du lundi au vendredi, de 10h30 à 15h (de 11h à 17h le mercredi)*. « La M3Q a aménagé cet espace de convivialité pour les petits et les grands. On y trouve des jeux de société, un espace presse avec des journaux et des magazines, détaille Assia Meliani. Et tous les mercredis après-midi, on peut venir déguster une crêpe maison pour 1 €. » Pour animer le bar, Lyam Guilloteau, en service civique, a été recruté.

* L'espace est fermé pendant les vacances scolaires.

m3q.centres-sociaux.fr

CENTRE-VILLE

Le goût du Moyen Âge



Alban Balastre et ses deux associés ont ouvert leur restaurant en mai 2021.

© Daniel Proux

Entrer dans le restaurant Le Roy des Ribauds, c'est faire un bon dans le temps. Poutres, grandes tablées et bancs en bois, vaisselle en grès et terre cuite... La réplique de taverne médiévale est très réaliste. « Le plus souvent, le soir, les plats sont posés au milieu de la table pour plus de convivialité », explique Alban Balastre, co-gérant et cuisinier. Avant d'ouvrir, en mai 2021, avec ses deux associés, tous passionnés de l'époque médiévale, ils se sont plongés dans les livres de recettes d'origine française, anglaise, italienne ou encore maghrébine. Ces dernières s'inspirent notamment des recettes de grands maîtres cuisiniers des rois de France à l'instar de Guillaume Tirel dit Taillevent. Un coup d'œil sur le menu confirme : poule au pot épicée cuite au gras de canard, tourte arbolaste, mistanbec de lieu jaune (le nom médiéval du fish and chips). Bon appétit !

39 rue Cloche Perse - De 12h à 14h, du mardi au samedi ; de 19h30 à 23h du mercredi au samedi

Kramp s'étend

Extension de la plateforme logistique, modernisation du convoyeur de commandes, recrutements, ouverture sur le marché du BTP : **Kramp fourmille de projets à Poitiers.**



150 000 références de produits stockés à Poitiers.

Implanté rue de Galilée depuis 10 ans, le groupe Kramp est spécialisé dans la distribution de pièces détachées pour le matériel agricole et la motoculture. Du moteur d'ensileuse de maïs au rivet de tondeuse, en passant par le jouet en forme de tracteur, ce sont 150 000 références de produits stockés à Poitiers qui partent pour irriguer la clientèle nationale du groupe. En une décennie, deux agrandissements successifs ont été réalisés. À ses 24 000 m² actuels vont s'ajouter en 2022 une cellule supplémentaire de 6 350 m². 16 millions d'euros sont investis dans ces travaux qui incluent la modernisation du convoyeur interne pour doubler la capacité d'envoi de

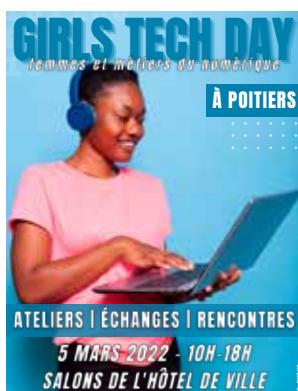
commandes. Objectif ? Mettre en service l'extension fin 2022. « Il s'agit d'augmenter les capacités de stockage et d'accompagner le développement de l'activité », indique François Richard, Directeur Général Kramp France. La réserve foncière permet encore une extension additionnelle. L'air du premier bâtiment est chauffé et refroidi grâce à la géothermie, avec un puits de 98 m de profondeur. Sur l'extension, plus de 2 000 m² de panneaux photovoltaïques visent à une autoconsommation de l'énergie produite.

Bond digital et recrutements

À Poitiers, l'activité a connu un bond important avec la crise sanitaire.

En effet, grâce à ses solutions digitalisées, Kramp bénéficie d'un avantage de taille sur sa concurrence plus encline à commercialiser ses produits via un réseau de représentants. Dans l'intervalle 2009-2021, les commandes sont passées du tout manuel au 98 % digital. La conquête d'un nouveau marché ouvre encore des perspectives. François Richard : « On se lance dans les travaux publics, la construction. C'est un marché avec un énorme potentiel. » Aux 250 personnes employées à Poitiers s'ajoutent en moyenne 70 intérimaires. L'agence d'intérim Randstad a un bureau dans les murs de Kramp mais le groupe est contraint de contractualiser avec d'autres acteurs de l'intérim

EN BREF



■ Les femmes et les métiers du numérique

Le constat est là : trop peu de filles s'engagent dans les formations et les métiers du numérique. Pour contribuer à changer les choses, le Conseil national des femmes françaises (CNFF) et l'Union européenne des femmes (Uef) organisent les Girls Tech Days, deux jours dédiés aux femmes et au numérique. Le samedi 5 mars, de 10h à 18h, à l'Hôtel de ville de Poitiers, ateliers, témoignages de femmes entrepreneuses dans le numérique, table ronde intitulée « Pourquoi si peu de femmes dans les métiers du

numérique ? », stands d'information... seront au programme.

À noter : le 4 mars sera réservé aux scolaires (à Cobalt et à l'Espace Mendès-France)

Entrée libre.

■ POP Incub : appel à candidature

POP (Propulseur de Projets Optimistes) favorise l'émergence et le développement de projets d'innovation sociale et de structures de l'Économie sociale et solidaire. Son incubateur, POP Incub, est l'un des outils mis à disposition des porteurs de projet ou des collectifs. POP a lancé son nouvel appel à



© Nicolas Mahu

TOUT PRODUIT DE MOINS DE 300 KG
COMMANDÉ AVANT 17H30 ARRIVE
LÀ OÙ ON L'ATTEND LE LENDEMAIN
AVANT 13H.

10 000

COMMANDES TRAITÉES CHAQUE JOUR

pour couvrir ses besoins en magasiniers, caristes, gestionnaires de la flotte camions qui fluctuent en fonction des saisons. Des recrutements de logisticiens et d'opérateurs pour le plateau téléphonique sont envisagés.

candidature pour le parcours d'incubation. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 6 mars : pop-incub.org/candidature. À noter : des réunions d'information sont prévues en visio durant toute la durée de l'appel à candidature. Les candidats retenus bénéficieront, gratuitement et pour une durée de 12 mois, d'un accompagnement renforcé alternant temps collectifs et suivi individuel.

START-UP

Booster la mémoire des étudiants



Fernanda Borja et Pierre Guilhem, co-fondateurs de N'oublie jamais.

© Nicolas Mahu

N'oublie jamais, start-up hébergée à la Technopole Grand Poitiers, a développé une application basée sur un principe simple : plus on révise, plus on mémorise.

L'application porte le nom de sa promesse. *N'oublie jamais* aide à planifier les révisions, en s'appuyant sur un principe des sciences cognitives : les piqûres de rappel régulières ancrent les apprentissages dans la mémoire.

En pratique, l'étudiant intègre ses cours dans les différentes matières au fur et à mesure dans l'application. Jour après jour, *N'oublie jamais* lui propose une liste de révisions et une méthode en fonction du nombre de piqûres de rappel déjà opérées. Les rappels, de plus en plus espacés, sont la garantie d'une meilleure mémorisation, à long terme. « *L'outil veille à la régularité des révisions. Le programme s'adapte aussi aux imprévus et l'étudiant a toujours possibilité de décaler telle ou telle matière. Mais, au moins, il organise ses révisions* » décrit Fernanda Borja, co-fondatrice de *N'oublie jamais* avec Pierre Guilhem.

Bénéfices multiples

L'application fait actuellement l'objet de travaux de recherches

pour mesurer son impact sur les résultats des étudiants au sein des instituts de formations du CHU de Poitiers. « *Nous connaissons les bénéfices des sciences cognitives sur les apprentissages, il s'agit ici de mesurer les bénéfices de l'application. Les premiers résultats sont très encourageants* », explique Pierre Guilhem. Des bénéfices observés au-delà des résultats scolaires, dans la vie personnelle. « *Sur la gestion des émotions, du stress et de la fatigue* », complète Pierre Guilhem.

À SAVOIR

Lauréat du French Tech Tremplin en 2021 *N'oublie jamais* bénéficie de l'accompagnement de la Technopole Grand Poitiers et du programme Ed.Job.Tech de l'accélérateur emlyon business school. Une opportunité pour développer les projets des deux co-fondateurs autour de la formation des équipes pédagogiques sur les clés et les apports des sciences cognitives. Une application dédiée aux enseignants est prévue pour 2023.

CONSEIL MUNICIPAL :
Lundi 7 mars à 14h.

CONSEIL COMMUNAUTAIRE :
Lundi 28 mars (débat d'orientations budgétaires).
Au centre de conférence de la gare.

Orientations budgétaires : les grandes lignes

La transformation de la Caserne est l'un des projets de 2022.

© Yann Cocher / Ville de Poitiers

Avant le vote du budget le 7 mars, le conseil municipal a débattu des orientations budgétaires. Ces dernières fixent les grands axes sur lesquels sera construit le budget 2022.

Le budget 2022 de la Ville sera voté le 7 mars. En amont, les orientations budgétaires fixent le cap. Ainsi, il a été voté lors du Conseil municipal du 31 janvier que :

- les taux de la fiscalité resteront stables ;
- les financements des partenaires de la Ville, en particulier de l'État, seront plus sollicités. L'objectif est d'atteindre 15 % de participation des partenaires (contre 7 à 8 %) ;
- les dépenses de fonctionnement seront maîtrisées. Ceci permettra notamment de dégager un taux d'épargne brute (différence entre les dépenses et recettes de fonctionnement) supérieur à 10 % et ainsi de financer plus facilement les investissements ;
- le recours à l'emprunt sera augmenté de manière maîtrisée pour ne pas dépasser 8 ans de capacité de désendettement, bien en deçà des 12 ans imposés par la loi.

L'année 2022 marque la première année de mise en œuvre de la Programmation Pluriannuelle d'Investissement (PPI) 2022-2027, votée en juin 2021. Le programme d'investissement de 2022 s'élève à 22 millions d'euros.

Des projets autour des 4 piliers

Agir pour la justice sociale :

- le soutien financier au CCAS augmentera de 4 % ;
- développement de la politique d'hospitalité auprès des personnes réfugiées notamment, marquée par la mise en œuvre du Contrat territorial d'accueil et d'intégration ;
- développement de la politique de numérique responsable sur la base des propositions de la Convention Citoyenne ;
- poursuite de la réhabilitation des écoles : groupes scolaires Brassens et Montmidi.

Agir pour la transition écologique :

- poursuite des actions d'éducation à la nature en milieu scolaire, sur le temps périscolaire, ou à destination des familles...
- végétalisation de la ville, avec un renforcement des opérations "Faites de votre rue un jardin" et "Une naissance un arbre" ;
- lancement de l'opération « rue des écoles » avec des programmes d'accompagnement pour l'ensemble des intervenants ;

- premières études pour Blossac se ressourcer et Réinvention du Bois de St-Pierre ;
- début de la réhabilitation du parc du Triangle d'Or ;
- végétalisation de la place Leclerc, de deux cours d'écoles et aménagement nature dans 9 écoles.

Agir pour une confiance renouvelée en la démocratie locale et la participation citoyenne :

- création de l'Assemblée citoyenne et populaire (lire p.16) ;
- poursuite des budgets participatifs dans tous les quartiers.

Agir pour le développement local et le rayonnement du territoire :

- Soutien aux initiatives économiques et sociales innovantes ;
- Accompagnement et réhabilitation de la Caserne Pont Achard ;
- Soutien à la démarche "Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée" ;
- lancement effectif de la révélation du Palais et de son quartier ;
- réhabilitation du patrimoine historique ;
- fin des travaux et équipement de la salle d'arts visuels Le Miroir.

Danse et musique bientôt au pied des immeubles



L'heure est aux finitions pour l'antenne du Conservatoire dans l'ancienne école maternelle Charles-Perrault.

© Nicolas Mohr

Aux Couronneries, les locaux de l'ancienne école maternelle Charles-Perrault achèvent leur mue. Ils accueilleront une annexe du Conservatoire de Grand Poitiers. L'inauguration est prévue mercredi 15 juin.

Depuis plusieurs mois, les engins de chantier s'activent sur le site de l'ancienne école maternelle Charles-Perrault, les petits écoliers ayant investi les locaux du nouveau groupe scolaire à deux pas de là. Les travaux de finition et les contrôles s'enchaînent avant la livraison du bâtiment prévue en avril. Ici, tout a changé : couverture rénovée, déplacement des ouvertures, création d'espaces modulables dont l'acoustique est adaptée aux pratiques artistiques, abaissement d'une partie du plancher... Le projet a été confié à l'Atelier du Trait, un cabinet d'architecture du cru qui a eu à cœur de soigner les détails et d'avoir un faible impact environnemental. Des matériaux biosourcés ont été mis en œuvre tels que de la laine de bois pour l'isolation ou des plaques de gypse et de cellulose pour les cloisons en double parement. Autre parti pris de ce chantier : les menuiseries existantes et les radiateurs en bon état ont été réemployés.

À l'extérieur, la cour de récréation se végétalise et un théâtre de verdure offrira des possibilités de faire cours dehors. 1,33 million d'euros sont investis dans ce nouvel équipement de près de 700 m² totalisant 2 grandes salles et 8 petites. Il va permettre au Conservatoire d'asseoir sa présence dans le quartier, aux élèves de bénéficier de conditions optimales d'apprentissage et à tous d'élargir le champ des possibles artistiques.

Une bouffée d'air

Le choix des Couronneries n'est pas dû au hasard. Après la classe orchestre à Andersen, celle théâtre à horaires aménagés au collège Jules-Verne, les actions et partenariats avec les accueils de loisirs, crèche, médiathèque, Ehpad et autres scènes découverte, le Conservatoire poursuit son implantation dans ce quartier de 10 000 habitants.

« Ces nouveaux locaux vont être une bouffée d'air pour l'établissement :



la situation du Conservatoire étant critique en termes de locaux, explique Marie-Jean Guillemette-Lazennec, la directrice. Nous investissons le quartier de manière progressive. L'ouverture de cette antenne correspond à une territorialisation des offres pédagogiques existantes. »

Infos en +

Un moment d'inauguration festif est envisagé le 15 juin à l'occasion de l'anniversaire du Centre d'Animation des Couronneries.

Dans un futur plus lointain, un second site du Conservatoire, axé sur les musiques actuelles, verra le jour aux Couronneries. Un complexe culturel regroupant plusieurs entités sera construit à l'emplacement du Carré Bleu.

Trois axes pour le **Projet éducatif**

Le nouveau Projet éducatif global fixe les grandes lignes en termes d'éducation.

Trois axes seront déclinés tout au long du mandat.



L'éducation à la nature est l'un des trois axes du Programme éducatif global.

© Nicolas Manu

La Ville a défini fin décembre 2021 un nouveau Projet éducatif global (PEG), pour la durée du mandat. Celui-ci détermine les orientations politiques en termes d'éducation ainsi que les moyens à mettre en œuvre, avec un objectif : amener les jeunes générations à s'épanouir et réussir leur entrée dans la vie. Le PEG s'articule autour de trois axes prioritaires. « Ces axes ont été définis en interrogeant la communauté éducative, les enfants via des ateliers dans les écoles ainsi que les parents via la plateforme Jeparticipe », précise Sandra Bidet-Emeriau, de la direction Éducation.

Nature, citoyenneté, mixité

Le premier axe concerne l'éducation nature, notamment par des activités en

extérieur pour profiter de l'environnement et apprendre à le préserver. Le deuxième axe est d'amener les jeunes à s'épanouir et à participer à la vie de la cité, en acquérant confiance en soi et esprit d'initiative. Le troisième axe est d'éduquer aux principes d'égalité et de mixité. La volonté est d'irriguer tous les terrains éducatifs – scolaire, périscolaire et extrascolaire, en période scolaire et pendant les vacances – de l'enfant et du jeune, depuis la crèche jusqu'à la porte de la vie active. L'ensemble des acteurs éducatifs, écoles, maisons de quartier, associations, clubs, structures culturelles... sans oublier les parents, sont ainsi concernés par cette feuille de route.

Le PEG est à consulter sur poitiers.fr

À NOTER

APPEL À PROJETS

La Ville, en lien avec l'Éducation nationale, a lancé un appel à projets auprès des écoles de Poitiers, pour les 3 années à venir. L'objet est de favoriser les initiatives en matière d'éducation nature, un axe prioritaire du Projet éducatif global.

PARTICIPATION



Le Comité de la caisse des écoles **recrute**

La Ville lance un appel à tous les parents d'élèves des écoles primaires intéressés pour siéger au Comité de la caisse des écoles, aux côtés d'élus et de représentants de l'Inspection académique et de l'État-Préfecture. « Nous voulons donner une place aux parents dans ce lieu qui s'intéresse à l'éducation et à la parentalité », invite Sandra Bidet-Emeriau, responsable du pôle coordination des actions éducatives. Une ambition justifiée, cette instance étant le porteur juridique du Programme de réussite éducative (PRE). L'équipe du PRE intervient auprès des enfants et de leur famille, en cas de difficultés à l'école, à la maison, pour l'accès aux loisirs... Les sociétaires de ce comité, créés en 1896, sont élus pour 3 ans et se réunissent 3 fois par an. La prochaine élection aura lieu courant mai.

Rens. au 05 49 30 23 03



Chaque mercredi, Charlotte Lefebvre et Medhi Naïmi vont à la rencontre des habitants avec la Guitoune.

© Claire Marquis

En triporteur à la rencontre de tous

Pour favoriser l'accès aux droits des personnes les plus précaires, la maison de quartier SEVE va à leur rencontre dans l'espace public avec un vélo triporteur. Objectif : créer du lien, informer, orienter.

Solliciter une aide au logement, faire une déclaration à la CAF ou à Pôle Emploi, renouveler un titre de séjour, bâtir et imprimer un CV, faire valoir ses droits en matière de santé... Défi par rapport aux institutions, méconnaissance des droits : pour certains, ces démarches sont très difficiles. « Depuis la crise sanitaire, nous avons noté une forte demande des habitants lors des permanences d'accès aux droits proposées à SEVE et un vrai besoin sur le quartier », souligne Charlotte Lefebvre, référente accueil à la maison de quartier.

Face à ce constat et pour aller à la rencontre du public « qui ne pousse pas la porte des institutions », SEVE a lancé un dispositif mobile innovant : la Guitoune. Chaque mercredi, ce vélo triporteur, qui se déploie et est équipé d'un ordinateur portable, d'un scanner et d'une imprimante, se déplace dans le quartier, à la rencontre des habitants. « Le but est de créer du lien social et de l'écoute, de proposer un accès aux droits aux plus précaires et de favoriser l'inclusion numérique, en partant de la demande des habitants », résume la professionnelle.

Appel à projet national

SEVE fait partie des 30 lauréats d'un appel à projet national dans le cadre d'un plan de soutien aux associations de lutte contre la pauvreté. Ce dispositif s'inscrit dans le plan France Relance. « La démarche est très encadrée. Nous avons reçu une formation, faisons des reportings mensuels auprès d'un sociologue (sur le nombre de sorties, de bénéficiaires, les types de demandes) afin d'adapter au mieux notre parcours et nos partenariats », développe Charlotte Lefebvre. L'objectif, à terme, est de créer un comité de

pilotage avec les partenaires institutionnels référents sur ces thématiques.

Dans un premier temps, la Guitoune fera halte à l'école Micromégas lors de l'entrée en classe, puis sur le parking de Super U pour, l'après-midi, s'installer du côté de l'atelier vélo boulevard Marat. « Il ne s'agit pas de forcer la rencontre mais de prendre le temps d'échanger et de mettre en confiance. La Guitoune permet de répondre aux besoins urgents et immédiats mais cet accueil "hors les murs" peut aussi permettre un retour progressif vers le droit commun et les institutions classiques. Et c'est aussi un moyen de faire connaître le lieu ressource qu'est la maison de quartier. »

Connaître ses droits en matière de santé

Faites-vous bien valoir vos droits ? Au Centre communal d'action sociale (CCAS), en partenariat avec l'Assurance Maladie, un professionnel peut vous accompagner dans les démarches. Trois vidéos d'information sont également mises en ligne :

- sur la complémentaire santé solidaire, une aide de l'État à destination des personnes à faibles revenus (40 % des personnes qui y ont droit n'y ont pas recours) ;
- sur Ameli, le téléservice de l'Assurance maladie ;
- sur le 100 % santé, qui permet à tous de bénéficier de lunettes de vue, d'aides auditives ou de soins dentaires, comme les prothèses, pris en charge totalement.

Le CCAS organise des permanences santé. Renseignements à permsante@poitiers.fr ou au 05 49 52 38 24.

expression politique

OPPOSITION

GRUPE " POITIERS, L'AVENIR S'ÉCRIT À TAILLE HUMAINE "

Défendre en actes l'éducation populaire

L'éducation populaire est un levier de transformation de notre société et d'émancipation de chacun. À l'échelle municipale, elle vise plusieurs objectifs : celui de favoriser l'émergence de citoyens capables de participer à la vie de la cité, celui d'aider chacun à développer sa sensibilité et son intelligence et enfin celui de fournir à tous des moyens de culture, nécessaires à l'épanouissement. Elle est aujourd'hui agitée tel un drapeau par la majorité municipale. L'éducation populaire a été au cœur des politiques publiques de notre ville ces 40 dernières années, nous pourrions à ce titre en être satisfaits.

Pour autant, une nouvelle fois, au-delà du discours, nous vivons une autre réalité. J'en veux pour preuve le débat que nous venons d'avoir lors du dernier conseil municipal autour des orientations budgétaires, autrement dit sur les priorités que se donne la majorité municipale dans la construction de son budget 2022.

Jamais les mots culture, sports, maisons de quartiers... pourtant politiques au cœur de l'éducation populaire, n'y ont été mentionnés. Comment pourtant imaginer une ville qui permet à tous ses enfants de se construire et s'émanciper sans jamais évoquer comme priorité ces politiques du lien social ?

Une nouvelle fois, on nous habitue aux mots, pour nous faire oublier le manque d'actes.

François Blanchard

GRUPE " NOTRE PRIORITÉ, C'EST VOUS : LAREM, MODEM, AGIR ET INDÉPENDANTS "

Journée des femmes

Le 8 mars est la journée internationale des droits des femmes. En 2022, il est malheureusement encore nécessaire de rappeler que dans la vie professionnelle, dans l'espace public, au sein des familles, l'égalité femmes-hommes reste encore à atteindre.

Poitiers a la chance d'avoir de nombreux acteurs investis dans ce domaine, qui agissent de façon réelle même si pas toujours coordonnée.

Nous saluons à cet égard la création d'une unité d'accueil des femmes victimes de violence, projet porté par le CHU, dans le cadre des dispositifs créés à la suite du Grenelle de 2019.

Nous espérons qu'une réflexion va être menée avec les acteurs économiques, Vitalis et les associations, notamment étudiantes, pour mettre en œuvre dans la ville le plan Angela et permettre aux femmes de trouver des lieux refuges en cas de harcèlement de rue. Notre groupe, très attaché à ce sujet, sera toujours présent, en espérant qu'un jour la question de l'égalité devienne une réalité.

Isabelle Chédaneau

En application de la loi « démocratie de proximité » du 27 avril 2002, ces pages de Poitiers Mag sont consacrées à l'expression politique de la majorité et de l'opposition du conseil municipal.

ÉDUC POP

RENCONTRES NATIONALES de l'Éducation Populaire

17-19 mars 2022 ✕ POITIERS

LES RENDEZ-VOUS GRAND PUBLIC

- ✕ JEUDI 17 MARS ✕
19h - 21h
Ouverture officielle des Rencontres
- ✕ VENDREDI 18 MARS ✕
20h30 - 22h
Table-ronde
L'éducation populaire, est-elle une réponse politique, sociale et culturelle aux enjeux de demain ?
Le pouvoir de (se) réaliser
- ✕ SAMEDI 19 MARS ✕
14h30
Séance publique de présentation du plaidoyer Interpellation des candidats et candidates à l'élection Présidentielle
- ✕
10h - 18h
Village de l'éducation populaire
Animations festives dans l'espace public pour découvrir une diversité d'activités de l'éducation populaire.

Ces événements sont ouverts gratuitement au grand public, dans la limite des places disponibles. Les inscriptions seront possibles à partir du 4 mars 2022. Les événements sont à suivre en ligne et en direct sur rencontres-education-populaire.fr Pour le Village, l'entrée est libre (pas de retransmission ni d'inscription).

RENDEZ-VOUS AU PALAIS, PLACE LEPETIT

Partenaires de l'évènement

7 Liberté Régions de France AMF Najep Poitiers

rencontres-education-populaire.fr

expression politique

MAJORITÉ

GRUPE " POITIERS COLLECTIF "

« L'éducation, notre priorité »

Parce qu'elle lie chacun-e d'entre nous et qu'elle fonde notre modèle social, l'éducation apparaît comme le tissu essentiel d'une société. Elle est, à la fois, ce qui œuvre à former les individus, afin qu'ils puissent se reconnaître dans leur pleine liberté, et ce qui contribue à leur donner les moyens de s'émanciper et de se réaliser dans la vie collective. Malgré tout, l'éducation n'est pas à l'abri des contraintes qui pèsent sur elle. D'abord, celle des inégalités sociales. La crise sanitaire l'a malheureusement mis en exergue : tout le monde ne bénéficie pas des mêmes conditions d'accès à l'éducation. Cette dernière œuvre même parfois, nous le savons, à reproduire certaines inégalités. Alors qu'elle est le socle de notre société, l'éducation pâtit aussi de désengagements coupables. En contradiction avec son importance et son rôle, elle se voit, encore aujourd'hui, appréhendée par des motifs comptables ou des exigences de rentabilité. Une vision qui se traduit notamment par des fermetures de classes, créant des « déserts éducatifs » dans de nombreux territoires.

Dans ce contexte, et eu égard au principe essentiel du « droit à l'éducation », les collectivités ont leur rôle à jouer. Le rôle à la fois de mettre en place les conditions d'un accès à l'éducation pour toutes et tous, mais aussi d'œuvrer à l'épanouissement de chacun-e et à la transmission des valeurs essentielles de notre société. À Poitiers, cet engagement pour l'éducation se traduit, d'abord, sur le plan budgétaire : la politique éducative de la ville représente, en effet, le principal budget de fonctionnement. Ce choix politique fort se traduit par des actions ambitieuses, à l'image du Projet Éducatif Global qui entend œuvrer à la formation citoyenne, à l'apprentissage de toutes les formes de mixités, qu'elles soient sociales, économiques, de genre ou générationnelles, et à l'éducation à la nature. Concrètement, la municipalité travaille avec l'ensemble des enseignant-es, des parents et des agents périscolaires pour répondre aux besoins de ces acteur-trices

éducatif-ves et permettre ainsi le développement et l'épanouissement des plus jeunes. C'est le cas, par exemple, du projet « Éducation Nature », qui permet aux enseignant-es de proposer des actions pour sensibiliser les plus jeunes à la nature, ou du projet « Pass'âge », qui œuvre à créer du lien social entre enfants et personnes âgées sur le temps périscolaire.

Bien sûr, l'éducation se poursuit hors des murs de l'école. Et les collectivités doivent aussi être présentes pour permettre l'épanouissement et l'émancipation de tous-tes les citoyen-nes, quelles que soient leurs conditions. Telle est l'ambition, par exemple, du programme « Vacances pour toutes et tous », renouvelé pour la deuxième année consécutive, qui permettra à de nombreux jeunes poitevins et poitevines de découvrir de nouveaux paysages et de s'ouvrir aux autres et au monde. L'éducation c'est aussi l'apprentissage de l'autonomie, c'est-à-dire la capacité de penser le monde par soi-même, et d'agir à l'intérieur de celui-ci sans dépendre de la tutelle d'un autre. En d'autres termes, l'éducation a vocation à former des citoyen-nes émancipé-es. Cette ambition est, en l'occurrence, au cœur de nos politiques locales : longtemps éloigné-es de la chose publique, les habitant-es doivent retrouver leur pouvoir d'agir. Et cette réappropriation politique citoyenne exige des actions concrètes, qui témoignent toute leur confiance dans la participation de chacun-e aux politiques publiques. Ce qu'incarneront notamment la Convention citoyenne sur le numérique responsable et l'Assemblée citoyenne et populaire de Poitiers. Ces deux dispositifs, inédits à l'échelle d'une ville comme Poitiers, mettent au premier plan le citoyen, en tant qu'acteur de la vie locale, et concourent, par la délibération collective, à la formation citoyenne.

Signe de l'implication de la municipalité dans le domaine de l'éducation, l'année 2022 se distingue d'ailleurs par deux événements sources de réjouissement. L'organisation, d'abord, des Rencontres Nationales de l'Éducation Populaire, qui auront lieu du 17 au 19 mars. Cet événement national, qui accueillera acteur-rices éducatif-ves, personnal-

tés politiques, universitaires et grand public, entend célébrer l'éducation populaire et organiser un cadre d'échanges pour la faire connaître et reconnaître. Grâce à son engagement, la ville de Poitiers a, ensuite, obtenu le label « Cité éducative » par l'État pour le quartier des Couronneries. Ce dispositif va permettre de soutenir et renforcer la politique éducative dans ce quartier prioritaire de la ville. La municipalité est donc engagée aux côtés des associations locales, des institutions éducatives et des réseaux d'éducation prioritaire pour répondre aux difficultés d'apprentissage des plus jeunes et soutenir les familles dans leur rôle éducatif.

Au travers de ses différents engagements, la ville de Poitiers assume donc ses responsabilités et confirme, par-là, son statut de « Capitale de l'éducation ». Aux côtés de l'ensemble des acteur-rices du territoire, elle œuvre à faire de l'éducation une réalité pour chaque habitant-e et travaille aux modèles pédagogiques de demain.

GRUPE " COMMUNISTE RÉPUBLICAIN ET CITOYEN "

L'éducation populaire, une condition de l'émancipation

Si nous devons cantonner l'éducation populaire à du loisir ou de l'animation nous ferions fausse route. L'éducation populaire, c'est l'éducation par tous-tes, tout au long de la vie. Elle est sociale, économique et profondément politique. Et nous Communistes, nous y avons une sensibilité particulière. N'a-t-elle pas été un soutien à l'émergence du Front populaire en 1936 ? Aujourd'hui, plus que jamais, l'éducation populaire est porteuse de nombreux enjeux tels que l'émancipation des citoyens, l'engagement, le réinvestissement de la démocratie. Elle est source d'espoir. Et oui, elle pourrait participer à la transformation de l'ordre social. Et ce, dans une société gangrenée par les reculs démocratiques, la concentration des richesses par 1 % de la population mondiale, la crise climatique et même l'appauvrissement du débat

politique, notamment en cette période pré-électorale. À Poitiers, nous nous saisissons de ces enjeux. La politique « Vacances pour toutes et tous » en est le parfait exemple. L'éducation populaire infuse dans l'ensemble de nos politiques. Et nous décidons d'aller plus loin, en organisant les premières rencontres de l'éducation populaire le 17, 18 et 19 mars 2022.

Samira Barro-Konaté

GRUPE " GÉNÉRATION.S SOLIDAIRE ET ÉCOLOGIQUE "

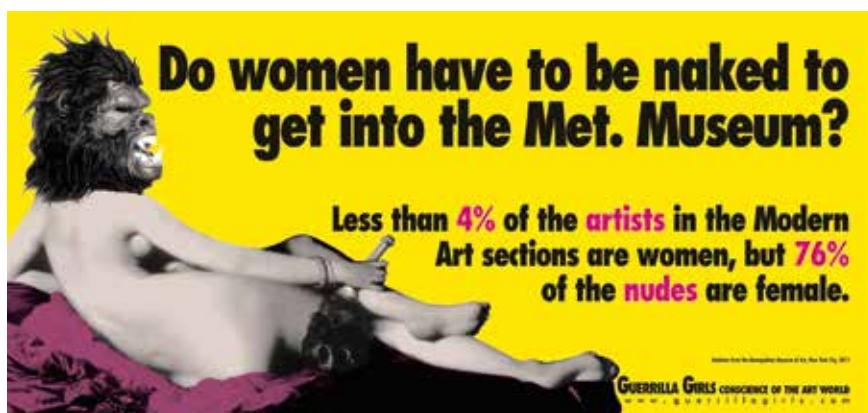
Inclusion et émancipation: une éducation populaire pour toutes et tous

Une pratique collective par laquelle les individus s'éduquent et se réalisent ensemble, un travail commun qui élève, pousse chacun à donner le meilleur de lui-même par la confrontation aux autres... nombreuses et variées sont les définitions de l'éducation populaire, mais toutes expriment le besoin fondamental et libérateur de l'éducation en dehors des cadres scolaires et familiaux. Ses approches sont multiples, elles s'adressent à tous les âges notamment par le biais des maisons de quartier, mais aussi du monde associatif comme la Ligue de l'Enseignement ou bien le vivier des clubs sportifs qui forme et émancipe nos jeunes, les adultes de demain. Les Assemblées Citoyennes, les comités de quartier également participent de ce processus d'éducation qui s'exprime aussi par le politique, comme les membres du Conseil Communal des Jeunes nous l'ont brillamment montré grâce à leur implication au Conseil Municipal du 31 janvier. Notre objectif est de poursuivre l'inclusion des personnes les plus fragiles, notamment les réfugiés et les demandeurs d'asile, par le biais du sport, de la culture et de l'éducation. Nous réaffirmons notre volonté de voir cette belle utopie grandir à Poitiers, pour que les pratiques culturelles, artistiques, l'ouverture au monde et la découverte de l'autre soient à la portée de tous et toutes.

Maxime Pédeboscq

Reprendre sa place dans l'histoire de l'art

Les femmes, oubliées de la culture ? Longtemps invisibilisées, les artistes féminines d'hier et d'aujourd'hui se donnent à voir et à entendre ce mois-ci, du Conservatoire au Musée, en passant par la Médiathèque.



À NOTER

EN PRATIQUE

Conservatoire : concert de 3,50 € à 14 € Rés. au 05 49 30 20 21. Expo à découvrir du 1^{er} au 31 mars.

Médiathèque :

rdv samedi 12 mars de 14h à 18h. Entrée libre pour la présentation du projet, atelier sur inscription au 05 49 52 31 51 ou sur www.artnestine.fr

Musée :

expo du 8 mars au 18 septembre, de 2,50 € à 5 €.



« **Guerrilla girls** » au Musée. « *Les femmes doivent-elles être nues pour rentrer au Metropolitan Museum ?* » C'est l'une des affiches les plus célèbres des Guerrilla girls, détournant la Grande Odalisque

d'Ingres, dont la tête a été remplacée par celle d'un gorille. Ce groupe de plasticiennes s'est créé en 1985 en réaction à la faible présence des artistes féminines lors d'une exposition au Moma de New York, et plus largement pour dénoncer le sexisme dans les institutions artistiques. Plus de 30 ans plus tard, leur combat est plus que jamais d'actualité. Le Musée Sainte-Croix accueille un ensemble de 88 affiches – leur médium de prédilection – prêtées par le FRAC Normandie Caen.

Concert et expo au Conservatoire. « Le Continent oublié, compositrices et musique de chambre contemporaine » : c'est le concert proposé jeudi 10 mars à l'Auditorium Saint-Germain du Conservatoire. Objectif : faire entendre l'œuvre de compositrices

contemporaines, encore très rarement programmées. Le Conservatoire accueille aussi l'exposition « Histoire(s) de compositrices » réalisée par le centre de ressources Présence Compositrices. Vous y découvrirez les destins de nombreuses femmes pour qui la musique, la composition étaient parfois tout et que l'histoire a laissé de côté. Inauguration le 1^{er} mars, avec un temps musical par les élèves du Conservatoire.

Femmes de lettres du Poitou à la médiathèque. La Médiathèque, qui a engagé un chantier de valorisation de l'œuvre des femmes de lettres du Poitou, propose une présentation d'éditions anciennes, suivie d'un atelier de contribution à Wikisource, animé par les associations Artnestine et Le Deuxième Texte. Au programme, les écrits de Catherine Fradonnet et Madeleine Neveu, plus connues sous le nom de Dames des Roches, mais aussi de Fortunée Briquet et d'André Léo.

L'architecte Madeleine Ursault.

Ces Poitevines qui ont marqué la ville

La direction Culture Patrimoine met un coup de projecteur sur celles qui ont marqué l'histoire et le patrimoine de Poitiers. Aliénor d'Aquitaine, bien sûr, mais aussi la photographe Hélène Plessis-Vieillard, la peintre Marie Barranger et l'architecte Madeleine Ursault. Rendez-vous mardi 8 mars à 18h30 au Palais pour une conférence autour du parcours et des réalisations de « femmes remarquables ». Un dépliant de découverte du patrimoine vient de leur être consacré, dans la collection « Parcours » des Villes et Pays d'art et d'histoire.

LES DATES À NOTER • VENDREDI 4 MARS : Oboy revient plus attendu que jamais avec son nouvel album NOCRARI. Le Confort Moderne. Tarif : de 3,50 € à 17 €. |

SAMEDI 5 MARS : La Nuit des chanteurs seuls, une soirée orchestrée par Jérôme Rouger et Patrick Ingueneau, de la Martingale. À 20h30 à M3Q. |

DIMANCHE 13 MARS : concert en famille avec Thibault Florent, proposé par Jazz à Poitiers. Au Confort Moderne, tarif : 3,50 €, gratuit - de 3 ans.

RENCONTRES



Andrew Hales est le nouveau directeur de la fanzinothèque.

Nouveau dirlo à la Fanzino

De nouveauté, il n'y en a que dans sa fonction. Arrivé de Los Angeles à Poitiers à la fin des années 80, homme à tout faire au Confort Moderne depuis des lustres, artiste touche-à-tout, traducteur, président de la Fanzinothèque ces 5 dernières années, c'est tout naturellement qu'Andrew Hales en est devenu

le directeur. L'Américain flegmatique de 54 ans aura pour mission d'animer le lieu mais surtout de préparer l'avenir. « On a eu pas mal de départs de personnes clés ces derniers mois, explique-t-il. Dans les années qui viennent, il va falloir transmettre ce patrimoine unique au monde riche de plus de 50 000 fanzines et le faire vivre. »

VOIX PUBLIQUES



C'est le moment de donner de la voix

Penser de nouveaux modes de vie qui réconcilieraient une plus grande sobriété dans la consommation et une approche renouvelée de l'idée du bonheur personnel et collectif. C'est tout le programme du 21^e festival Voix Publiques, du 26 mars au 2 avril. Films, conférences, table ronde, contes, concerts, visite, bains de forêt... Tout est gratuit. Et ça se passe à Poitiers.

Programme complet sur festivalvoixpubliques.org

SPECTACLE

Le musicien, la comédienne et le patineur



À l'invitation du musicien Pascal Sangla, Julie Sicard et Brian Joubert partageront la "scène" de la patinoire.

C'est une proposition pour le moins inhabituelle. Réunir Julie Sicard, comédienne poitevine sociétaire de la Comédie française, et le patineur Brian Joubert, champion du monde multi-médaillé, avec la patinoire pour scène. Un "pas de côté" imaginé par Pascal Sangla, comédien, musicien et compositeur, pour les Rencontres de Printemps du Meta. « *Le principe*

*imaginé par Pascal est toujours le même : il vient avec son piano, invite un artiste dans un lieu différent, dans l'idée de sortir public et artistes des théâtres "traditionnels". Ce 13 mars, en écho au lieu, la thématique choisie est la chute et comment on s'en relève », détaille Antonin Vulin, directeur des productions au Meta. **Dimanche 13 mars à 18h. Tarifs : de 3,50 € à 16 €.***

UNIVERSITÉ

Les langues s'agitent sur le campus

Du 7 au 11 mars, vous avez rendez-vous avec le festival littéraire international Bruits de langues. Rencontres avec une quinzaine d'autrices et auteurs de littérature contemporaine, ateliers d'écriture, tables rondes, lectures et performances, journée d'études... sont au programme de ces cinq jours. Pour cette édition qui aura lieu sur le Campus, à la Maison des étudiants et à l'Espace Mendès-France, l'écrivaine et poétesse Emmanuelle Pireyre est l'invitée de la semaine.



Emmanuelle Pireyre.

Programme complet sur bruitsdelangues.fr

LES ÉDITEURIALES

Carte blanche à P.O.L.

Marie Darrieussecq, Jean Rolin, Emmanuel Carrère... Du 22 mars au 2 avril, Les Éditions P.O.L. donnent carte blanche à la prestigieuse maison d'édition P.O.L. Trois lettres pour Paul Otchakovsky-Laurens, fondateur en 1983 d'une maison d'édition à ses propres initiales qui a enchaîné ces dernières décennies les succès autant que les prix et qui fêtera son quarantième anniversaire en 2023. Rencontres avec les auteurs invités à converser avec des critiques littéraires, colloque, projections cinéma ou encore dédicaces...

Les Éditions P.O.L., c'est chaque année l'occa-



sion unique d'aborder la littérature et ceux qui la font sous un angle et des supports nouveaux dans le forum de la Médiathèque François-Mitterrand. Exceptionnel cette année : l'Université de Poitiers est partenaire de Grand Poitiers et consacre un colloque à la maison P.O.L. les 24 et 25 mars (ouvert à tous).

[Programme complet sur grandpoitiers.fr](http://grandpoitiers.fr)

À noter dans vos agendas : **les inscriptions pour le centre de loisirs des Bois de Saint-Pierre ouvrent le 21 mars.** Rendez-vous sur poitiers.fr et sur vacancespourtous.poitiers.fr

FESTIVAL

Du très gros son au parc des expos

Au Fil du son, ce n'est pas que l'été ! Avant l'arrivée des beaux jours, le festival Hors Série #2 va enflammer le

Parc des expositions les 18 au 19 mars. Les amateurs d'électro, techno-jungle-reggae et de hip-hop vont être servis avec The Groove Session (Chinese Man, @Scratch Bandit Crew, Baja Frecuencia, Youthstar - Chinese Man Records & Miscellaneous), Lujipeka, Caballero & JeanJass, Biga* Ranx, Youv Dee, VENGGA, Double Poney, Billx...

À ne pas manquer non plus Vladimir Cauchemar et ses tracks complètement démentes, le hip-hop dancehall de Mara, la techno-jungle-reggae de Vandal ou encore le hop'n'roll de Coffees & Cigarettes !



Lujipeka programmé dans le cadre du Hors-Série d'Au fil du son.

© Jeremy Soma

FESTIVAL À CORPS

Et si vous dansiez ?



© Pierre Planchenault

Spectacles professionnels et amateurs, ateliers, rencontres : le festival À Corps débute jeudi 31 mars. Samedi 9 avril à 17h, le Musée Sainte-Croix accueille le projet *Panique Olympique*, une grande parade dansée participative et ouverte à tous à partir de 6 ans, imaginée par la chorégraphe Agnès Pelletier. Le TAP recherche 80 personnes pour rejoindre le projet. Aucune expérience de la scène requise, seule condition : s'engager pour l'ensemble des répétitions : le 8 avril de 18h à 22h30 et le 9 avril, de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h. Plus d'infos : lola.solignac@tap-poitiers.com

Théâtre à la cave



Les spectacles sont joués dans les lieux souterrains.

© Sophie Louie Bourchet

Et si vous ouvriez votre porte pour accueillir des artistes ? C'est la proposition du Collectif Mixeratum Ergo Sum pour son « festival de caves ». L'évènement se déroule en mai et juin dans toute la région. Le principe ? Les spectacles sont joués dans des lieux souterrains tenus secrets. L'association recherche des habitants possédant une cave ou une grange mais aussi des bénévoles.

Renseignements : festivaldecavesna@gmail.com ou au 06 68 66 32 61 / 06 26 21 18 04

DU CÔTÉ DU PARC EXPO

• **Bourse aux jouets d'Autominiatours**
Plus de 250 exposants et 900 mètres linéaires de jouets et modèles réduits neufs et anciens. Dimanche 6 mars de 9h à 17h. Tarif : 3,50 €, gratuit pour les - de 15 ans

• **Braderie Emmaüs**
Vêtements au poids et à la pièce, chaussures, chapeaux, livres, jouets, canapés, bibelots, meubles, vaisselle, électroménager... Du 25 au 27 mars, de 10h à 19h. Entrée libre

GYMNASTIQUE

Le CEP vise le haut niveau

Avec plus de 900 licenciés, le CEP gymnastique est l'un des clubs sportifs de Poitiers les plus fréquentés. « *Loin de chercher uniquement la performance, notre projet a d'abord porté sur le développement du club* », confirme Virginie Devaud, la directrice technique. Aujourd'hui, le club assume de nouvelles ambitions. « *On a un bon collectif, maintenant on vise la performance.* »

De la gym pour toute la famille

Le CEP compte 200 jeunes en compétition, dont trois équipes de niveau national et une "team gym" de niveau européen. Si les gymnastes s'entraînent 15 heures par semaine, l'objectif est de trouver le budget pour s'entraîner davantage, avec le souci de « *ne pas faire n'importe quoi* », pointe la directrice technique qui a engagé un kiné et aimerait se doter d'une équipe médicale. L'objectif est de rivaliser avec les meilleures équipes régionales et « *dans les dix ans, de participer aux championnats de France Élite* ».



Les gymnastes s'entraînent 15 heures par semaine.

© Yann Gocher / Ville de Poitiers

Virginie Devaud gère cette « entreprise » avec près de dix salariés et une soixantaine de bénévoles. En pleine pandémie, son dynamisme a permis de conserver 60 % de l'effectif licencié, grâce à des cours en vidéo ou pratiqués en extérieur. Depuis, le club a refait le plein. École de gym, renforcement musculaire, baby gym mais aussi parkour, le club diversifie les activités. « *Avec l'objectif de toucher la famille entière, nous organisons des week-ends famille trois à quatre fois par an.* » Cette saison, Virginie Devaud renforce également les interventions dans les écoles.

PATINAGE

Léa Serna, reine de glace

De son aveu, venir à Poitiers au Brian Joubert club de glace a été pour elle « *une bouffée d'air frais* ». Après des années passées à Annecy, sous l'égide d'un coach sévère, Léa Serna a décidé de franchir le cap en 2019. Depuis, tout lui sourit. Championne de France (son « *grand rêve* ») en 2020 et 2021, la patineuse a réalisé une prometteuse prestation aux championnats d'Europe qui lui a ouvert les portes des Mondiaux, du 21 au 27 mars, à Montpellier. Et elle pourrait bien créer la surprise, du haut de son statut d'outsider. « *Je n'ai*

rien à perdre. J'ai fait de très bonnes choses cette saison, donc je vais arriver sûre de mon potentiel et sans pression. » La confiance et le relâchement, deux facteurs déterminants pour accrocher les terribles Russes que l'on dit intouchables. « *Elles ont deux bras, deux jambes, comme Léa, balaye Brian Joubert. C'est une fille belle à voir patiner. Elle est gracieuse et elle est forte techniquement. Dans ces conditions, tout est possible.* » Dans sa besace, il y a ces sauts qu'elle rate rarement mais surtout ces pirouettes dans lesquelles elle excelle. Arrivée avec des *a priori* sur



Léa Serna, prête pour les championnats du monde.

© Iliac Création

Poitiers, elle a très vite eu un coup de cœur pour sa ville d'adoption. « *Il manque juste la neige et les montagnes* », ose l'Annécienne. Malheureusement, sur ce point, on ne pourra rien faire pour elle.

EN BREF

LES GRANDS MATCHS

■ **Volley-ball - Ligue A**
Salle Lawson Body
Samedi 5 mars à 20h
Stade poitevin / Nice
Samedi 12 mars à 19h30
Stade poitevin / Cambrai

■ **Rugby – Fédérale 2**
Stade Rébeilleau
Dimanche 27 mars à 15h
Stade Poitevin / Le Rheu

■ **Volley-ball féminin – Nationale 3**
Salle du Gravion
Dimanche 20 mars à 15h
CEP Saint-Benoît / Lanester

COURSE SOLIDAIRE

1 000 bornes de Blossac

Ils sont 5 étudiantes de l'IUT GEA et ont décidé d'organiser une course solidaire. Le dimanche 6 mars, à 10h, les 1 000 bornes de Blossac invitent petits et grands à courir ou marcher dans le parc. L'intégralité des recettes sera reversée à Initiative Développement, qui agit pour le développement autonome des populations, en Afrique notamment.

Participation minimum : 2 €/enfant ; 3 €/étudiant et 4 €/adulte.

Inscriptions sur [@1000bornesblossac2022](https://www.facebook.com/1000bornesblossac2022) ou directement sur place.

OBJETS TROUVÉS

Vestige des thermes romains



Le chapiteau de pilastre.

© Musées de Poitiers

À Poitiers, quand on creuse, on trouve. Dans cette série dédiée aux fouilles, Poitiers Mag met en lumière les trésors découverts lors des fouilles réalisées au fil des siècles. Ce mois-ci : un chapiteau de pilastre.

Découvert par le Père de la Croix lors des fouilles de 1877-1878 à proximité de la rue Saint-Germain, ce chapiteau de pilastre faisait partie de la parure monumentale des thermes romains de Poitiers/Limonum.

Publié dès 1878, le compte-rendu de Camille de la Croix fait état de deux phases de construction du bâtiment. Des analyses récentes envisagent une probable construction au milieu du I^{er} siècle apr. J.-C., suivie d'une période d'agrandissement et d'embellissement dans le courant du II^e siècle. Rattaché à cette seconde phase, le chapiteau présente un décor de feuilles d'acanthe, parfois terminées en volutes, avec fleurons et bourgeon central. Un dessin du Père de la Croix restitue cet élément parmi les pilastres d'ordre corinthien dont il faisait partie.

En gratification de cette découverte des thermes de Saint-Germain, la Société française d'archéologie remet, le 29 juin 1878, à Camille de la Croix la Grande médaille de vermeil. Il est alors à un tournant décisif de sa carrière. Considérant que la presse locale s'intéresse trop peu à ses travaux archéologiques et à leurs résultats, le Père de la Croix adresse au *Journal de la Vienne* un courrier sous la signature anonyme d'un « archéologue poitevin » pour relater la découverte de l'ensemble thermal et la reconnaissance par ses pairs. Le courrier est publié dans l'édition du 8 août 1878 et la coupure de journal archivée précieusement et annotée par l'archéologue.



La place d'Armes en 1859.



La place Leclerc à la fin des années 50.

© BnF Gallica

Une place au

Battre le pavé de ses 8 900 m², c'est fouler un condensé de l'histoire de Poitiers. Focus sur la place du Maréchal Leclerc.

Elle en a vu des vertes et des pas mûres : des rendez-vous galants, des incendies, un roi Soleil juché sur un piédestal, des chapiteaux de cirque, des parades de soldats aux galons rutilants, des manifestations sonores, des concerts géants... La place Leclerc – qui conserve envers et contre tout son nom de place d'Armes dans la bouche des Poitevins – ne laisse personne indifférent. Le poète Maurice Fombeurre évoque à son propos une « *plage d'or (...) flambant au soleil des midis de juillet. La plage bordée des tentes multicolores du Café de la Paix, du Café du Jet d'Eau et de cette espèce de Casino qu'est l'Hôtel de ville (...).* »

Sa première mention est quasi millénaire : elle est dite *foro veterum*, c'est-à-dire vieux forum en 1058. A-t-elle été dans l'Antiquité cet espace public emblématique de la cité ? Si le nom invite à le penser, des fouilles archéologiques de grande ampleur pourraient, peut-être, asseoir cette idée.

Cœur commercial

Devenue place du Marché-Vieil au XII^e siècle, on y fait commerce : des étals de victuailles jouxtent les halles aux



La Place Royale.

carrefour de l'histoire

poissons et aux bouchers. L'esplanade se rétrécit côté ouest : un couvent, Les Augustins, en investit une partie et il n'est pas exclu que le cimetière Saint-Porchaire y prenne ses aises.

En 1687, l'effigie monumentale de Louis XIV est dévoilée. L'œuvre signée Jean II Girouard figure le monarque, debout, cuirassé, une main nonchalante sur la hanche. La place, pavée sur les côtés et sablée au centre, est rebaptisée place Royale. À la Révolution française, des têtes tombent. La statue est mise à terre. N'en subsiste que la tête, conservée au musée Sainte-Croix. Le lieu prend le nom de place Nationale. De 1815 à 1830, alors qu'un projet de statue de Napoléon est dans les cartons, l'appellation place Royale est réattribuée. Elle devient ensuite place d'Armes, en clin d'œil aux parades militaires qui s'y déroulent. Sa configuration

évolue : la rue Impériale (rue Victor-Hugo) est percée, des maisons sont détruites côté est afin d'élargir la place et y édifier l'Hôtel de ville. Au lendemain du second conflit mondial, elle est rebaptisée place du Maréchal-Leclerc en la présence de l'intéressé qui a fait une partie de ses études à Poitiers.

DATES À RETENIR

- 1058** : *foro veterum*, c'est-à-dire vieux forum
- XII^e siècle** : place du Marché-Vieil
- 1687** : place Royale
- Vers 1789** : place Nationale
- 1815** : place Royale
- 1830** : place d'Armes
- 1948** : place du Maréchal Leclerc

À SAVOIR

D'hier à aujourd'hui ?

Lieu de vie, de fête, de commerce et de lien social, la place Leclerc est bordée d'hôtels particuliers, d'un ancien théâtre, d'établissements bancaires, de cafés et de cinémas. Elle a évolué avec son temps. Les aménagements urbains du Second Empire ont joué sur la mise en scène des bâtiments publics, c'est-à-dire l'Hôtel de préfecture et l'Hôtel de ville achevé en 1875. La présence forte de la mairie renforce la centralité de la place. Durant les sixties, l'heure est à l'ouverture du grand magasin Le Printemps, à un vaste parking et à un passage souterrain. Le projet Cœur d'Agglo de l'atelier Lion en 2010 vient piétonniser l'espace. En 2022, plusieurs arbres sont plantés pour agrémenter la place trop minérale et créer des îlots de fraîcheur. Reste qu'à Poitiers, le cœur névralgique de la ville balance encore et toujours entre les places de Gaulle et Leclerc. Toutes deux forment l'identité pictave et sont fréquemment dénommées par leur monument phare : place Notre-Dame pour l'une et place de l'Hôtel de ville pour l'autre.

VACANCES POUR TOUTES ET TOUS



Du 16 au 30 avril 2022

Séjours, sorties et activités
en famille, seul ou entre amis

Informations et inscriptions :

- 05 49 41 92 75
- vacancespourtous.poitiers.fr
- vacancespourtous@poitiers.fr